

15 fabriques collaboratives de la ville

Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal, septembre 2015

Sous la direction de l'atelier d'urbanisme Approches !

Pavillon de l'Arsenal,
centre d'information, de
documentation et d'exposition
d'urbanisme et d'architecture
de Paris et de la Métropole
parisienne

21, bd Morland 75004 Paris
www.pavillon-arsenal.com
Entrée libre
mardi-samedi 10h30 / 18h30
dimanche 11h00 / 19h00

Co-urbanisme

15 fabriques collaboratives de la ville

À l'heure où l'implication citoyenne s'impose dans la fabrique urbaine, sa mise en œuvre pose encore question. La manifestation "Co-urbanisme" explore différentes pistes, non exhaustives et à plusieurs échelles de l'action urbaine. Elle interroge les conditions d'une meilleure collaboration avec les habitants et entre professionnels de la ville. L'enjeu de cette démarche est de caractériser en quoi ces propositions viennent enrichir les approches classiques du projet urbain et comment elles ont été conduites.

"Co-urbanisme" présente 15 démarches, en France et à l'étranger, échantillons d'une fabrique collective de la ville. Ce sont des innovations progressives ou ordinaires, qui s'immiscent dans les rouages des projets urbains ou bien des innovations de rupture, qui transforment leur processus. Très souvent, elles ravivent des principes de bon sens, gommés par les contraintes financières ou réglementaires.

Il ne s'agit pas de solutions toutes faites. Chaque proposition est issue de situations particulières et de rencontres avec celles et ceux qui ont su les porter, s'en inspirer

nécessite adaptation, hybridation méthodologique et détournement des outils habituels.

Renouveau, revitalisation, territoires en friche ou délaissés: ces projets s'inscrivent dans tous les contextes ruraux ou métropolitains. Ils illustrent différentes phases de la fabrique de la ville - commande, programmation, conception, construction - et redessinent les temporalités du projet urbain en alliant court et long termes.

Les équipes qui portent et conçoivent ces projets sont diverses: architectes, urbanistes, bureaux d'études hybrides, collectifs, designers ou acteurs culturels. Elles développent un savoir-faire pluriel, à la croisée de l'urbanisme et de l'humain. Des ateliers conduits au printemps 2015 au Pavillon de l'Arsenal avec ces professionnels, des habitants et des chercheurs, ont permis d'identifier les projets et d'analyser leurs principes, méthodes et outils.

"Co-urbanisme" explore des pratiques professionnelles et habitantes en urbanisme. Elle invite le grand public et les professionnels à s'en saisir en suivant le fil de trois grands thèmes indissociables: collaborations, temporalités et formes de la ville.

L'atelier d'urbanisme Approche.s !

COLLABORATIONS

Comment mettre le dialogue au centre de la fabrique urbaine ?

Au cœur de contextes institutionnels de plus en plus complexes, le projet urbain invente aujourd'hui de nouvelles manières d'aborder l'action publique, moins hiérarchiques et verticales. Pourtant, l'implication des usagers et de l'ensemble des agents des collectivités concernés soulève encore de nombreuses questions de principes et de méthodes.

Renforcer et s'appuyer sur la "maîtrise d'usage" détenue par les habitants, valoriser les ressources et initiatives locales, intégrer les acteurs de la gestion de la ville, croiser différentes pratiques professionnelles sont autant de défis à relever.

Peu à peu, de nouvelles pratiques collaboratives émergent et remettent les relations entre acteurs au centre du projet urbain. Elles se basent sur le partage des connaissances, la construction de temps et de récits collectifs, la médiation entre acteurs.

TEMPORALITÉS

Comment lier le temps long des projets urbains à l'immédiat du quotidien des usagers ?

Le temps long de définition, conception et mise en chantier des projets urbains reste difficile à concilier avec la réalité quotidienne des habitants. Adapter au fil du projet les espaces urbains aux besoins, rythmes et pratiques des usagers demande de nouvelles façons de faire.

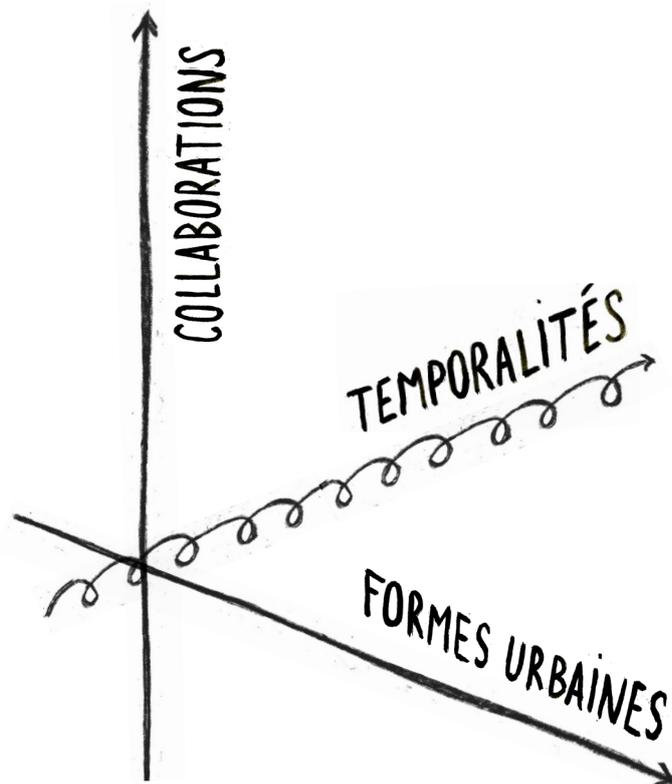
L'introduction de l'action collective à court terme dès les phases amont ouvre un nouveau champ des possibles. Elle est tour à tour mobilisée comme support d'observation de la ville, d'échanges, mais aussi de tests des aménagements, usages et programmes ou encore en réponse à des besoins urgents. Pas à pas, ce mode d'intervention redessine un processus de projet urbain évolutif et partagé.

FORMES URBAINES

Comment concevoir la ville à toutes les échelles ?

La ville actuelle se constitue de fragments anciens, modernes et renouvelés. Quel que soit le contexte, l'enjeu est de tirer parti de cet existant hétérogène, de ses contrastes et de ses ressources, pour l'adapter au mieux aux besoins et au vécu des usagers. Ce ne sont pas de formes architecturales ou de modèles urbains dont il est ici question mais davantage de démarches de projet où le potentiel d'usage guide la forme du bâti et des espaces communs.

Favoriser les espaces de rencontres, faire se croiser les regards, les Hommes et les activités à toutes les échelles du projet, prendre en compte l'évolution des usages en fonction des heures du jour et de la nuit, des saisons et des années, adapter les espaces à la taille de l'Homme: ces principes constituent la trame sur laquelle se construit, parcelle par parcelle, le projet urbain.



Cabanon Cuyès, Dax (40)

Bruit du frigo / Traverses / Trouillot et Hermel

Équipement public éphémère: support d'activation sociale

Un aménagement différencié pour co-produire les espaces publics

Cœur de Village, Chirens (38)

Olga Braoudakis / De l'aire / Verdance / Programmes Urbains

Un atelier participatif tout au long de la démarche

La médiation culturelle comme outil de programmation urbaine

Connex(c)ité, Saintes (17)

Atelier Volga

Préfiguration par l'espace public et les usages

Écoquartier fluvial, Île-Saint-Denis (93)

PHILIPPON-KALT architectes urbanistes / AEU / Indigo / A Vrai Dire la Ville / INUITS

L' arche en l'île: principes pour une ville solidaire

Une gouvernance mixte et égalitaire

Un montage assurant la baisse du coût de sortie des logements

Des formes pour des relations de voisinage et d'entraide

Fréquel-Fontarabie, Paris 20^e (75)

Eva Samuel architecte et associés / Terreco / Aire publique

L'hétérogénéité comme source de projet

Futur Bellefontaine, Toulouse (31)

Collectif ZOOM (actuellement Silo architectes) / BazarUrbain / La Condition Urbaine / Alexander Römer (Constructlab) / Gonzague Lacombe (Design Graphic)

Installations temporaires: outils de co-programmation

Les Berges de Seine, Paris (75)

Artevia / lille3000 / Franklin Azzi / Bas Smets / Carat Sport / Change is good

Un «plan programme» pour initier et soutenir les usages

Faire vivre les berges toute l'année

Une méthode d'expérimentation urbaine qui essaime

Les villages du futur, Région Bourgogne

La 27^e Région / Plausible Possible

Une nouvelle approche des relations entre acteurs: quelques outils

Un nouveau mode de commande de projet urbain

NYC Plaza Program, New-York (USA)

Département des transports (DOT) et Département du design et de la construction de la Ville de New York / urbanistes, paysagistes, architectes et ingénieurs associés à DOT / groupements d'organisations à but non lucratif sélectionnés pour gérer les espaces

Accompagner la société civile à co-concevoir et gérer des espaces publics

Place au changement, Saint-Étienne (42)

Collectif Etc / BLOC paysage / Grand'Est designers / J'aime Beaucoup Ce Que Vous Faites / collectif Parenthèses / Total Clinche

Le chantier ouvert: démultiplier les relations entre les acteurs de la ville

Des espaces publics en mouvement pour une implication durable des citoyens

Quartier des Izards - Trois Cocus, Toulouse (31)

Obras architectes urbanistes (Thomas Nouailler) / Respublica / Horizons Paysages / Arcadis / Sophie Simonet / Suretis / Alto Step / Anne-Emmanuelle Passerieux

Un accord partenarial pour une co-maîtrise d'ouvrage urbaine

Une intervention progressive pour répondre aux besoins urgents des habitants

Saint-Sauveur, Lille (59)

Gehl Architects et Claire Schorter / Béal & Blanckaert / Signes Ouest / Tribu / Mageo / Artélia

Ateliers inter-services: impliquer les techniciens

Principes pour une ville à échelle humaine

Schéma directeur de la ville d'Anvers, Anvers (BE)

Studio Bernardo Secchi Paola Viganò / Iris Consulting

Une stratégie urbaine support de l'organisation des services municipaux

Une méthode empirique où les relations entre acteurs font projet urbain

Université Foraine, Rennes (35)

Notre Atelier Commun (NAC)

Permanence: créer une relation de voisin

Espaces non programmés: redonner une liberté d'action aux usagers

Unlimited Cities, Grenoble (38)

UFO / HOST

Un protocole pour stimuler l'intelligence collective

Un outil de visualisation pour les projets évolutifs



Cabanon Cuyès, Dax (40)

Lieu: quartier en renouvellement urbain, Cuyès

Date: 2013

Maîtrise d'ouvrage: Ville de Dax et l'Office Public de l'Habitat XLhabitat

Équipe de conception: Bruit du frigo, Traverses, Trouillot et Hermel

Mode de sélection: procédure adaptée

Commande: mission de maîtrise d'oeuvre urbaine et démarche participative pour la requalification des espaces publics du quartier Cuyès

Contrat: marché de prestation intellectuelle

Budget étude: ateliers de concertation et construction du cabanon: 25 000 € (Bruit du frigo), étude architecturale et urbaine: 37 000 € (Traverses), étude paysagère 9 000 € (Trouillot et Hermel)

Depuis 2008, les immeubles du quartier Cuyès à Dax font l'objet d'un plan de réhabilitation mais le réaménagement des espaces publics se fabrique plus lentement. Face à ces décalages et à la raréfaction des financements publics, peut-on inventer une forme d'aménagement progressif, laissant une place aux usagers dans la production des espaces publics ?

En 2013, la Ville de Dax associée à l'Office Public de l'Habitat lance une mission pour élaborer de manière participative le "plan-guide" de requalification des espaces publics du quartier Cuyès. L'équipe retenue, composée de Bruit du frigo, Traverses, Trouillot et Hermel, propose d'associer les habitants à la réflexion sur le quartier en construisant un espace destiné à abriter les échanges: le "Cabanon Cuyès". Pendant une semaine, ce tiers lieu est le théâtre d'une programmation festive et culturelle, rythmée par des séances de travail

avec les habitants. Le contexte neutre et chaleureux du cabanon a permis de renouer des contacts et remobiliser des associations qui s'étaient essouffées. La dynamique a ensuite été intégrée dans le plan-guide en proposant de dissocier deux types d'aménagement: les premiers chantiers, structurants et garants d'une cohésion d'ensemble à l'échelle du quartier et de la ville et les deuxièmes chantiers, articulés aux précédents, plus légers, évolutifs et co-produits avec les habitants.

TEMPORALITÉS

ÉQUIPEMENT PUBLIC ÉPHÉMÈRE, SUPPORT D'ACTIVATION SOCIALE

Le Cabanon Cuyès est conçu par Bruit du frigo comme un petit équipement temporaire, léger, démontable et convivial afin d'accueillir les rencontres avec les habitants sur le projet urbain du quartier. L'idée est de fabriquer un espace neutre dans lequel d'autres formes de dialogue peuvent émerger.

Conçu en moins d'un mois, le Cabanon Cuyès s'affranchit des normes et procédures classiques de construction. Fabriqué sur



2

l'espace public, il est ensuite ouvert à tous pendant 10 jours. Espace de débat avec les associations le matin, rendez-vous culturels l'après-midi, la structure se transforme en lieu de convivialité le soir venu : concerts, projections, concours de soupes se succèdent... Au-delà de la récolte d'idées, il s'agit avant tout de prendre plaisir à participer à la vie du quartier. Depuis ce temps fort de rencontres, une association de quartier a été relancée et plusieurs fêtes ont été organisées. L'équipement éphémère peut ainsi servir à nourrir le projet urbain mais sa force est surtout d'arriver à fédérer des habitants autour d'envies communes.

UN AMÉNAGEMENT DIFFÉRENCIÉ POUR CO-PRODUIRE LES ESPACES PUBLICS

L'équipe Bruit du frigo, Traverses et Trouillot et Hermel propose dans son "plan-guide" un

aménagement différencié, adapté à la fois à la capacité d'investissement restreinte de la ville et à la force d'initiatives des habitants. Ils envisagent de programmer et budgéter chaque année les chantiers à engager en identifiant ceux qui peuvent être co-produits avec les habitants.

En se référant à l'architecte Nicolas Soulier et son ouvrage "Reconquérir les rues. Exemples à travers le monde et pistes d'action", ils identifient deux types d'aménagement. Les premiers chantiers sont de l'ordre des aménagements structurants, du gros œuvre. Ils nécessitent des investissements plus lourds et plus longs (réseaux, bordures, éclairage) mais sont essentiels pour structurer les espaces publics à l'échelle de la ville. Les deuxièmes chantiers sont des actions à co-produire avec les habitants, c'est-à-dire programmées, conçues, voire fabriquées et gérées avec eux. Une multitude de petits chantiers sont ainsi proposés pour que les

usagers se mobilisent, en bricolant en bas de chez eux des clôtures, des mobiliers, des terrasses... L'ensemble de ces micro-interventions constitue alors une forme d'aménagement progressif du quartier.

1. Ateliers ouverts à tous sur les espaces publics dans le Cabanon Cuyès © Bruit du frigo
2. Belvédère-Le Cabanon Cuyès © Bruit du frigo

Cœur de village, Chirens (38)

Lieu: extension du centre bourg de Chirens

Date: 2012-2014

Maîtrise d'ouvrage: commune de Chirens

Équipe: Olga Braoudakis, De l'aire, Verdance, Programmes Urbain

Mode de sélection: procédure adaptée

Commande: démarche participative et de médiation culturelle pour la réalisation d'une étude de programmation urbaine, architecturale et paysagère

Contrat: marché de services (prestations intellectuelles)

Budget: 80 000 € dont 35 000 € pour le volet participatif et culturel

À mi-chemin entre rural et péri-urbain, Chirens est un village de 2 000 habitants proche de Grenoble. La relocalisation du stade de foot offre l'opportunité de revitaliser son centre par la création d'un "cœur de village" composé d'habitat, espaces publics, commerces et équipements existants. Comment s'appuyer sur les ressources locales pour répondre aux besoins des habitants, anciens et nouveaux ?

La commune s'adjoint les compétences d'une équipe pluridisciplinaire: urbaniste, médiateur culturel, programmiste, paysagiste, et souhaite qu'un groupe de citoyens et des actions culturelles nourrissent l'étude. Durant 2 ans, l'équipe s'implante dans l'ancienne poste. C'est ici qu'ont lieu réunions et ateliers, révélant ainsi sa vocation future de maison des associations. Expérience humaine intense, ce processus participatif de programmation urbaine est l'occasion de construire une connaissance cumulative du territoire. La collecte de données sur le vécu et la mémoire des lieux confèrent aux choix programmatiques un ancrage dans

la réalité de terrain. Les offres qui en découlent sont diverses, souvent hybrides, et répondent à la multiplicité des besoins et des profils: lieux multifonctionnels (logements, local associatif, pôle culturel), espaces publics multi-usages accueillant boulistes, spectacles, espaces ludiques, jardins.

UN ATELIER PARTICIPATIF TOUT AU LONG DE LA DÉMARCHE

COLLABORATIONS ↑

Sur proposition du Maire, une vingtaine de personnes aux profils sociaux et générationnels variés a accompagné la démarche durant 2 ans. Le groupe a co-élaboré le diagnostic, les scénarios et le "plan-guide" avec l'équipe urbaine. La démarche est inaugurée par un partage de connaissances via une cartographie participative et une visite formatrice sur l'aménagement d'un centre-bourg voisin. Des allers retours entre le travail de l'équipe urbaine et les débats avec le groupe ont ensuite alimenté les scénarios. Le groupe a pu prendre position sur des choix stratégiques grâce à des rencontres d'acteurs, un questionnaire et un test in situ d'hypothèses de programmation par des aménagements temporaires. Une fois le scénario de synthèse adopté, des ateliers thématiques ont approfondi certains axes du "plan-guide". En participant au comité de pilotage, le groupe a contribué aux décisions techniques et politiques.



PLAN DIRECTEUR LES RÈGLES DU JEU D'ÉVOLUTION DU SITE



Espaces Publics, Espaces de rencontres, Mobilité

- Arbres existants
- Nouveaux arbres
- Ouverture et agrandissement du verger existant (jeux pour enfants, zone ombragée, lieux de rencontre, fontaine, jardins partagés...)
- Création d'une place de village, d'un espace de convivialité (marchés, rencontres publiques, commémorations...), bordé par la mairie, l'église, des commerces...
- Création d'espaces de détente (espaces nonconstructibles) : terrains de boules, tennis, belvédère sur le marais, espace de pique-nique, espace de jeux pour «ados» (multi stade terrain de cross, skate...)
- Réaménagement de l'Avenue du 19 mars 1962 : mise en sens unique, conservation des arbres, réaménagement des stationnements, création de cheminements piétons confortables...
- Création d'une nouvelle rue à double sens comprenant : de nouveaux arbres, une piste cyclable, des cheminements piétons confortables, de placettes, des places de stationnements...
- P Création de parking à proximité des équipements et des espaces de loisirs et permettant le demi-tour
- - - Mise en oeuvre d'un réseau de mobilités douces (piétons, vélos) connecté au Marais, au collège, au centre village, à l'école primaire...

Superficie site de projet : 3,7 hectares

2

COLLABORATIONS

LA MÉDIATION CULTURELLE COMME OUTIL DE PROGRAMMATION URBAINE

Conduit par De l'aire avec l'équipe urbaine et l'atelier citoyen, le programme culturel et participatif est un outil pour susciter le débat et fédérer élus, habitants, urbanistes, acteurs locaux. Par des temps forts événementiels (spectacles, banquets), il invoque symboliquement et réellement le vivre ensemble. Lors du diagnostic, un documentaire sonore à partir de paroles d'habitants et une fresque photographique participative alliant photos anciennes et actuelles, ont été réalisés. Ces dispositifs sensibles apportent des connaissances habituellement inaccessibles sur la mémoire, les représentations et le vécu des habitants. En phase de scénario, l'équipe urbaine a testé des usages réels et non supposés, explorant des hypothèses de programmation avec les futurs usagers. Un chantier urbain participatif préfigurait un espace de vie culturelle, un marché de produits locaux, des espaces publics. Accessible à tous, un Grand cahier offre aujourd'hui une trace pérenne de ce travail collectif.



3



4

1. Chantier urbain participatif - fabrication de mobilier, temps fort de la démarche visant à préfigurer les usages du projet © De l'aire
2. Plan directeur du projet d'aménagement de Cœur de Village © Olga Braoudakis
3. Grand Livre, support de restitution de la démarche accessible à tous en mairie © De l'aire
4. Chantier urbain participatif - événement de clôture © De l'aire
5. Fabrication participative de la fresque photographique, sous la coordination de l'artiste Gilles Gerbaud © De l'aire



5

Connex(c)ité, Saintes (17)

Lieu: ancien hôpital, quartier
Saint Louis

Date: 2010-2026

Maîtrise d'ouvrage: Ville de Saintes

Équipe de conception: Atelier Volga

Mode de sélection: dialogue compétitif

Commande: mission de maîtrise d'œuvre
urbaine pour l'aménagement du quartier
Saint-Louis et maîtrise d'œuvre d'espaces
publics

Contrat: accord-cadre (premier marché
sur 4 ans)

Budget: 140 000 €

En 2007, l'hôpital de Saintes déménage, laissant le vaste site de Saint-Louis inoccupé en cœur de ville. Dès 2009, la ville lance un concours d'idées mais les premières constructions ne sont prévues qu'en 2016. Comment commencer à faire vivre le site dès les phases d'étude du projet ?

En 2010, la Ville de Saintes lance une mission de maîtrise d'œuvre urbaine, comprenant les études pré-opérationnelles au montage d'une ZAC (programmation, faisabilité architecturale et urbaine, équilibres financiers...), la maîtrise d'œuvre des espaces publics et d'un programme

expérimental de logements. L'équipe retenue, l'Atelier Volga, propose d'ouvrir une partie du site durant l'étude pour favoriser l'appropriation rapide du site par les habitants et d'ajuster la programmation des espaces publics en fonction des usages réels.

Leur parti-pris urbain repose sur la création de trois espaces publics à l'échelle de la ville. Ce principe fondateur marque le premier acte d'aménagement du site : libérer la future place principale des constructions existantes. Depuis, le site est sécurisé et ouvert au public avec des aménagements qui évoluent du temporaire au pérenne en s'intégrant dans le projet à long terme. Depuis 2013, la ZAC est en cours de création mais la vie du site et le projet urbain, même sans construction, sont déjà là.



TEMPORALITÉS PRÉFIGURATION PAR L'ESPACE PUBLIC ET LES USAGES

Les études pour réaménager une friche peuvent durer des dizaines d'années. Pendant ce temps, les sites sont souvent fermés au public alors qu'ils possèdent un fort potentiel d'usages. Dans l'ancien quartier de l'hôpital Saint-Louis, l'Atelier Volga appuyé par la Ville de Saintes, décide de commencer par réouvrir le site. L'idée est de préfigurer le projet par l'usage en aménageant sobrement les futurs espaces publics. Plusieurs actions à court terme sont alors mises en place. L'une des futures places est rendue accessible, en démolissant un ancien bâtiment, en aménageant un sol stabilisé et en sécurisant les rez-de-chaussée vacants autour. Une Maison des Projets est installée dans un ancien bâtiment et des ateliers ouverts sont organisés sur les futures constructions. Un marché existant est déplacé sur le site et une programmation culturelle est mise en place par la ville pour animer la friche tous les étés. Ainsi, avec peu de moyens, la préfiguration aura permis de tester la programmation et d'ajuster les dimensions et la matérialité des espaces publics. Les habitants auront finalement expérimenté le projet en intégrant ses espaces publics dans leurs parcours quotidiens.

1. Ateliers pédagogiques sur la future place du quartier organisés en partenariat avec l'Atelier du Patrimoine de Saintonge © Ville de Saintes
2. Carte des actions de court terme pour préfigurer le projet urbain © Atelier Volga
3. Axonométrie du projet d'aménagement du quartier à long terme © Atelier Volga

Ouverture du site en chantier depuis 2010



2



3



1

Écoquartier fluvial, Île-Saint-Denis (93)

Lieu: site d'entrepôts coupant les 2 quartiers d'habitat de L'Île-Saint-Denis (22 ha)

Date : 2005-2022

Maîtrise d'ouvrage: Ville de L'Île-Saint-Denis et Plaine Commune; Maîtrise d'ouvrage déléguée: SEM Plaine Commune Développement
Maîtrise d'œuvre urbaine: PHILIPPON - KALT architectes – urbanistes / AEU / Inddigo / A Vrai Dire la Ville

Maîtrise d'œuvre espaces publics: INUITS
Réemploi des matériaux: Laboratoire Actlab / Bellastock

Promoteurs: Brémond - FRG

Maîtrise d'œuvre architecturale de l'habitat participatif: Julien Beller

Accompagnement habitat participatif : Promoteur de courtoisie urbaine – Rabia Enckell
Commandes : mission d'AMO opérationnelle (Courtoisie urbaine / Brémond-FRG) et mission d'accompagnement du processus participatif (Courtoisie urbaine / chaque membre du groupe d'habitants)

Contrats: privés

Budget: opération immobilière: 5,5 M€ HT; accompagnement jusqu'à la livraison: 58 000 €

En 1992, les Magasins du Printemps retirent leurs réserves des grandes nefs implantées sur L'Île-Saint-Denis. Comment retrouver dans ce paysage insulaire désormais en friche la douceur de vivre qui attirait au 19^{ème} siècle artistes et amateurs de guinguettes?

Piloté par la Société d'Économie Mixte Plaine Commune Développement, un projet d'écoquartier conçu par l'agence Philippon-Kalt se précise dès 2006-2007. Sa faible empreinte écologique le rend exemplaire: respect du cycle naturel de l'eau, énergie produite sur place, bâtiment basse consommation et passifs. Les espaces publics deviennent propices à la rencontre par la complète piétonnisation et la création de centrales de mobilité. Précurseur, le projet l'est aussi pour son caractère expérimental. Le réemploi des matériaux issus de démolitions, permet la production de prototypes intégrés au projet (emmarchement, lampadaires, passerelle...). La première phase teste des programmes, tels qu'un projet d'habitat partagé ou un écran solaire anti-bruit communiquant sur

les activités locales par QR-code. Les exigences sont aussi sociales: logements sociaux, accession à la propriété et accession sociale sont mélangés au sein des immeubles. Inhabituel pour un promoteur, Brémond et FRG intègrent les propositions d'usages partagés issus de la concertation dans leur projet.

COLLABORATIONS ↑ L'ARCHE EN L'ÎLE: PRINCIPES POUR UNE VILLE SOLIDAIRE

Porté par la Ville de L'Île-Saint-Denis et initié en 2013 par Rabia Enckell, promoteur de courtoisie urbaine, l'Arche en l'Île est un projet d'habitat groupé au sein de l'écoquartier. Il est conçu par l'architecte Julien Beller en lien avec les 14 familles actuellement impliquées, qui co-décident des matériaux, du programme et des formes architecturales. Plusieurs dispositifs originaux distinguent cette opération. Applicables à une plus grande échelle, ils constituent matière à réflexion pour concevoir une ville solidaire et non uniforme.

COLLABORATIONS ↑ UNE GOUVERNANCE MIXTE ET ÉGALITAIRE

Le programme prévoit l'accueil de 14 foyers en accession à la propriété (dont 1 à 2 en accession aidée) et 12 en logement locatif social. Grâce à l'implication de Plaine Commune Habitat, les familles des

logements sociaux participent déjà à la démarche de conception de l'habitat. Elles ont été pressenties selon les critères d'attribution habituels auxquels s'ajoutait la condition de participer aux ateliers. Certaines d'entre elles sont aujourd'hui des membres très actifs du groupe. En complément du règlement de copropriété, une charte coopérative, document juridique opposable, instaure le simple statut de résident. Propriétaires et locataires partagent les mêmes droits et devoirs : 1 foyer, 1 voix.

COLLABORATIONS

UN MONTAGE ASSURANT LA BAISSÉ DU COÛT DE SORTIE DES LOGEMENTS

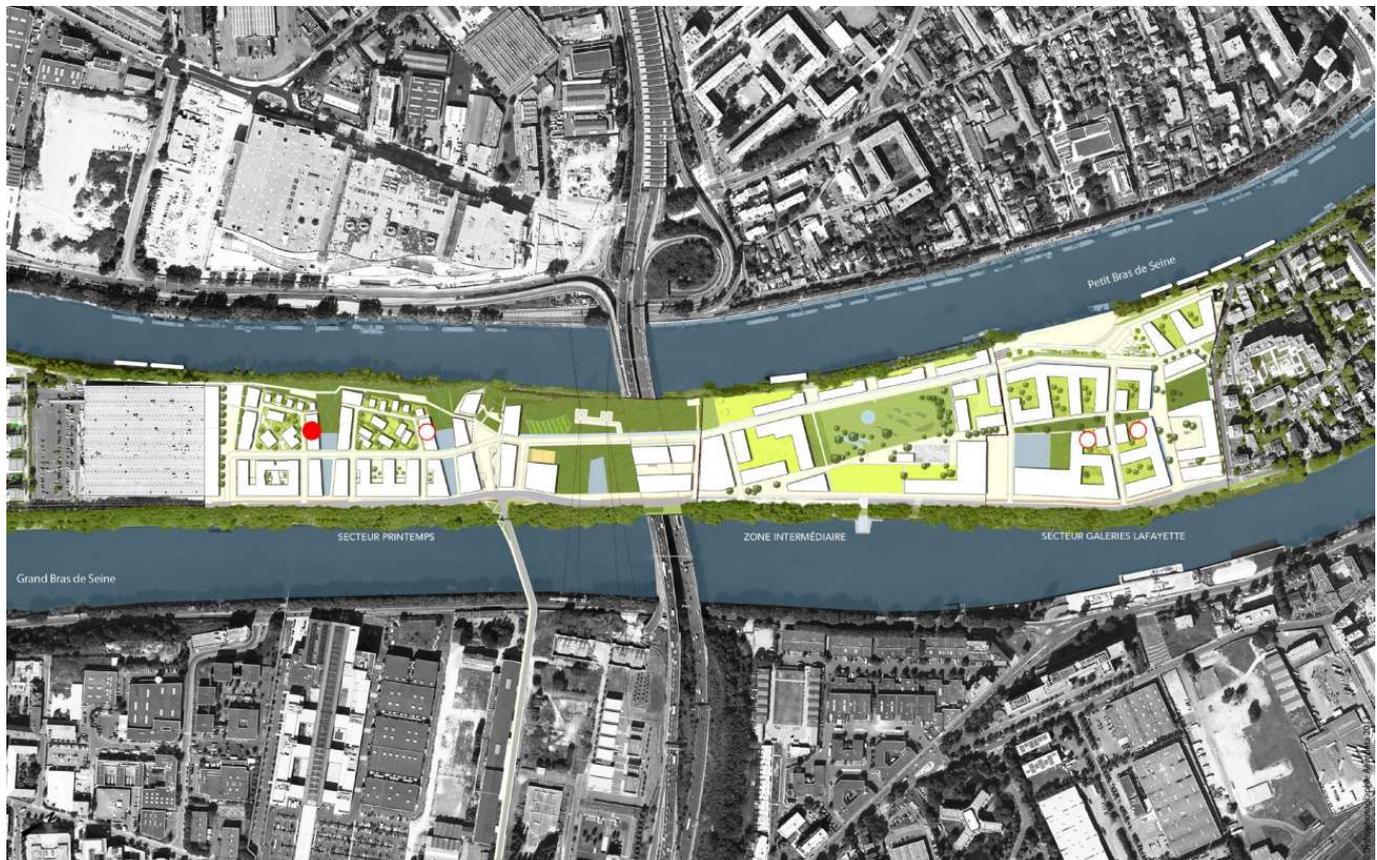
En associant les futurs habitants dès la conception du projet, l'habitat groupé instaure une nouvelle chaîne de production de l'immobilier. Les frais habituels du promoteur en sont réduits : réduction des frais bancaires via les apports des habitants et suppression des coûts de commercialisation et de communication assurés par les usagers eux-mêmes. À prestation équivalente, le coût final du logement est 10 à 15% inférieur au marché. Ce modèle économique repose sur des éléments forts : une totale transparence des budgets, une confiance du promoteur envers le groupe et inversement, une responsabilisation des futurs habitants.

↑ FORMES URBAINES DES FORMES POUR DES RELATIONS DE VOISINAGE ET D'ENTRAIDE

Le co-habitat est avant tout un projet de vie. Pendant un an et demi, le groupe établit les fondements qui guideront les choix architecturaux. À l'encontre de l'approche habituelle des promoteurs, l'entrée se fait par un rez-de-chaussée tout en transparence ouvert sur un jardin public. De larges coursives extérieures, équipées de placards communs et de malles, distribuent les appartements et favorisent le croisement des regards et des personnes. Les espaces mutualisés se déclinent pour tous les usages et échelles de rencontre : studio d'amis partagé, mini-salon pour les enfants, salon extérieur intermédiaire, salle commune dite "des possibles" pour des événements festifs et culturels, serre pour l'agriculture sur le toit et la convivialité, terrasse collective de plus de 300 m². De cette approche de l'architecture par l'intérieur et par les usages découle une façade singulière, toute en irrégularité.



1. Inauguration du Laboratoire Actlab / Bellastock pour le réemploi de matériaux issus de la déconstruction des halles de la Printemps. Au 2ème plan : Lampadaires conçus par le Laboratoire Actlab issus du réemploi © Alexis Leclercq
2. Maquette de l'immeuble d'habitat partagé Arche en l'île conçu par l'architecte Julien Beller © Julien Beller
3. Plan masse du projet de l'écoquartier fluvial conçu par l'agence Philippon - Kalt architectes urbanistes © Philippon - Kalt architectes urbanistes



● L'Arche en l'île
○ Habitat groupé

Eco quartier fluvial de l'île-Saint-Denis
PHILIPPONKALT
ARCHITECTES URBANISTES

Fréquel-Fontarabie, Paris 20^e (75)

Lieu: îlot insalubre, quartier Fréquel-Fontarabie, 20^e arrondissement

Date: 2003 à 2013

Maîtrise d'ouvrage: SIEMP, Paris Habitat et Ville de Paris

Équipe de conception: Eva Samuel architectes et associés, Terreco, Aire publique

Mode de sélection: procédure adaptée

Commande: mission d'étude urbaine et de coordination architecturale pour l'aménagement du quartier Fréquel-Fontarabie

Contrat: marché de maîtrise d'œuvre urbaine

Budget: 52 300 €

Après des dizaines d'années de projets rejetés par les associations locales, l'îlot Fréquel-Fontarabie à Paris 20^e ressemblait à une forêt de pignons en attente, bordés de grands immeubles et de petites maisons, pour certains insalubres et voués à la démolition. Comment transformer ce tissu en s'appuyant sur la complexité de l'existant plutôt qu'en fabriquant du neuf et de l'orthogonal ?

En 2003, la SIEMP associée à la Ville et à Paris Habitat choisit l'agence Eva Samuel comme architecte coordinateur du réaménagement de l'îlot. La réussite du projet tient ensuite au portage politique fort de la Ville qui a permis de dévier les logiques usuelles de production de la ville. Les élus engagés, dès

le début et pendant un an et demi, des ateliers d'urbanisme réunissant aménageur, bailleurs, architecte, usagers et services techniques. La volonté affichée de préserver l'espace libre, sans imposer de plan préconçu, désamorce les craintes des associations locales. L'agence Eva Samuel pose les enjeux urbains: prendre appui sur l'hétérogénéité de l'existant pour greffer de nouvelles constructions, créer deux passages et un jardin public central. Aujourd'hui, seul ce dernier a été détourné en jardin d'ornement. Les cheminements sont réalisés et l'ensemble des nouveaux bâtiments, construits en dentelle autour des pignons existants, sont habités.

Des intentions urbaines... aux projets des architectes



construire l'espace de la placette par la façade en alignement de la crèche, Avenier / Cornejo architectes

agrandir la cour de l'école

épouser les pignons ANAU architectes, Armand Nouvet

signaler l'accès au jardin depuis la rue de Fontarabie LAN architectes

programmer les usages autour de la placette PMI, crèche, café, square...

réhabiliter ÉQUATEUR architectes

accompagner les ateliers

jardin

reconstruire un atelier

la crèche en cœur d'îlot

annoncer le passage pignon rue des Orteaux /

encadrer une placette

rue de Fontarabie

rue des Orteaux

passage Fréquel

rue Vitruve



L'HÉTÉROGÉNÉITÉ COMME SOURCE DE PROJET

Le quartier Fréquel-Fontarabie est constitué d'une juxtaposition de typologies différentes, petites maisons, immeubles faubouriens, anciens ateliers et boutiques. Les cultures et les types d'activités s'entremêlent. Cette hétérogénéité, architecturale, démographique et fonctionnelle est déjà là. L'agence Eva Samuel propose de faire de cet éclectisme urbain, non pas un handicap mais une source de projet. Contrairement au désir de démolir les immeubles-pignons, elle conçoit des formes urbaines venant s'y adosser, souligner les hauteurs existantes et surtout conforter un espace public pour le quartier. Ainsi, loin des idées préconçues sur l'esthétique d'une ville homogène, elle prend appui sur l'hétérogénéité de l'existant pour lui donner une cohérence via l'espace public. Si la diversité architecturale n'est pas un objectif en soi, l'hétérogénéité dans les formes urbaines peut constituer une ressource pour ancrer les transformations d'un quartier dans son histoire et sa géographie.



2



3



assurer la transition d'échelles passage Fréquel / Pascal Gontier architecte

1. Axonométrie support de mise en récit des orientations urbaines © Eva Samuel
2. 3. Transformation de l'espace public en coeur d'îlot, mise en valeur de l'hétérogénéité du bâti © Eva Samuel

BOB 361 architectes



1



1

Futur Bellefontaine, Toulouse (31)

Lieu: quartier Bellefontaine, Le Mirail, Toulouse, quartier en renouvellement urbain.
Date: 2011-2013

Maîtrise d'ouvrage : Mission Grand Projet de la Ville Toulouse

Équipe de conception : Collectif ZOOM (actuellement Silo architectes), BazarUrbain, La Condition Urbaine, Alexander Römer (Constructlab) et Gonzague Lacombe (Design Graphic)

Mode de sélection : procédure adaptée
Commande: mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour la mise en oeuvre d'une démarche qualité participative sur les espaces publics du quartier de Bellefontaine, au Mirail

Contrat: marché public de prestations intellectuelles

Budget étude: 243 000 € TTC (total pour le groupement sur 3 ans)

Budget travaux: 56 000 € TTC (total des matériaux, chantier, conception et mise en oeuvre sur 2 ans)

Dans le cadre du projet de renouvellement urbain du quartier de Bellefontaine au Mirail, plusieurs immeubles sont démolis de 2009 à 2011. Ils laissent place à de vastes terrains vagues en attendant la construction de logements et d'une place publique. Comment transformer cette période d'attente en temps d'apprentissage pour les habitants du quartier ?

En 2011, la Ville de Toulouse décide de lancer une mission d'accompagnement pour la mise en oeuvre d'une démarche participative pendant trois ans sur les espaces publics de Bellefontaine. L'enjeu est d'associer à la fois les acteurs institutionnels, la maîtrise d'œuvre urbaine et les habitants à la programmation et la réalisation des aménagements. Pour cela, l'équipe composée de BazarUrbain, Collectif ZOOM (devenu aujourd'hui Silo architectes) et La Condition Urbaine propose trois types d'actions adaptés à chaque public :

les jeudis-chantiers, rendez-vous réguliers thématiques ouverts aux institutionnels et aux habitants, les petits ateliers urbains dédiés aux scolaires et les installations éphémères co-construites dans l'espace public. La construction la plus emblématique est un belvédère-gradin conçu pour signaler un point de vue sur la future place publique, abriter des ateliers de co-programmation des espaces publics, informer sur le projet urbain et tester des usages. Aujourd'hui, le belvédère, la programmation et le dessin d'une aire de jeux issus des ateliers ont été intégrés dans l'aménagement pérenne de la maîtrise d'œuvre urbaine, assurée par les paysagistes Urbicus.

INSTALLATIONS TEMPORAIRES : OUTILS DE CO-PROGRAMMATION

Les installations temporaires sont pensées par l'équipe ZOOM et BazarUrbain comme un outil atypique pour co-programmer des espaces publics avec les habitants et acteurs locaux. Elles servent à la fois de support pour accompagner la mission, mobiliser les habitants (débat, projections, affichage...) et de test d'usages pour préfigurer des aménagements futurs (bancs, cheminements...). À Bellefontaine, l'équipe accompagnée d'Alexander Römer, construit un gradin en bois pour relier la place aux immeubles existants et un belvédère pour abriter les ateliers de co-programmation. Tout au long des chantiers, l'équipe habite le quartier, travaille dehors du matin au soir et associe des jeunes du quartier à la construction. Ceci est rendu possible grâce à un cahier des charges sur mesure qui intègre une enveloppe de chantier et une présence régulière de l'équipe sur site (une semaine tous les deux mois). Après le passage d'un bureau de contrôle, la structure est aujourd'hui toujours en place sous la responsabilité de la Ville et est pérennisée dans le projet d'aménagement des urbanistes. Celui-ci est entré en phase opérationnelle avec le chantier de la nouvelle place publique en cours aujourd'hui.

1. Chantier ouvert au public avec des jeunes du quartier © Zoom
2. Plan du projet de renouvellement urbain du quartier Bellefontaine, 2013 © GPV Mirail
3. Belvédère-gradin © Zoom



2



3

Les Berges de Seine, Paris (75)

Lieu : voie sur berge rive gauche, sur 2,3 km (4,5 ha)

Date: 2012-2015 (phase 1)

Maîtrise d'ouvrage: mission Berges de Seine rattachée au Secrétariat Général de la Ville de Paris, en lien avec l'APUR

Équipe de conception: Artevia, lille3000, F. Azzi,

B. Smets, Carat Sport, Change is good

Mode sélection: procédure adaptée

Commande: mission de conception et production déléguée de manifestations sur les berges de Seine.

Contrat: conception et production déléguée de 4 ans

Budget: mission de conception et production déléguée: 5 M€ / an, aménagements mobiles (F. Azzi), 5 M€, emmarchement (Ville de Paris): 2,5 M€, archipel de jardins flottants (Ville de Paris): 8,6 M€.

Site Internet : lesberges.paris.fr

Créées pour la circulation automobile dans les années 1960, les berges de Seine parisiennes se sont métamorphosées en espace public d'activités sportives, culturelles et fluviales. En 2009, lors des premières études, le pari n'était pas gagné.

Comment faire de ce paysage exceptionnel, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, un lieu de vie qui s'adapte aux rythmes des citoyens ? Les contraintes du site, notamment son inondabilité, imposent un aménagement léger et réversible. S'appuyant sur le "déjà là", il est conçu comme le support d'usages variés. Pour les faire vivre, une équipe pluridisciplinaire de programmation et production déléguée est sélectionnée en 2011, menée par Artevia et lille3000. L'architecte Franklin Azzi conçoit des "aménagements passifs" et mobiles favorisant la libre appropriation des usagers: baignoires de chêne dits "mikados", jardin en bacs métalliques de chantier, tables à mille pattes, espaces de jeux, agrès sportifs et ludiques...

Après une reconquête réussie (4 millions de visiteurs depuis l'ouverture), le site franchit une nouvelle étape en 2016.

La programmation événementielle, plus ponctuelle, sera élaborée par la Ville de Paris en lien avec les acteurs culturels, sportifs et associatifs du territoire.

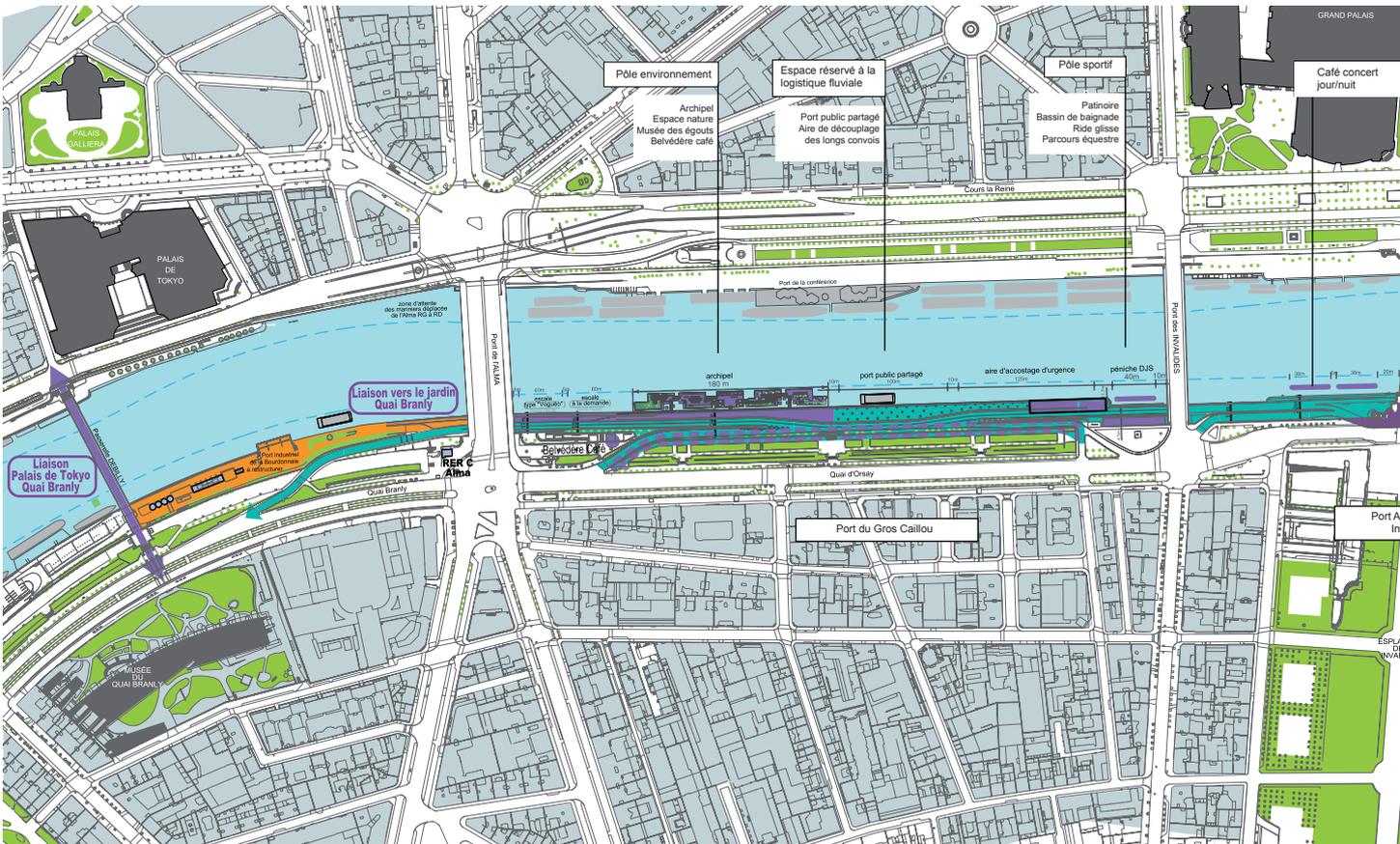
UN "PLAN PROGRAMME" POUR INITIER ET SOUTENIR LES USAGES

Entre Orsay et la Tour Eiffel, où se concentre l'essentiel des plus grands musées parisiens, le "plan-programme" consiste à créer les conditions pour faire émerger de multiples usages. Élaboré par la mission Berges de Seine et l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR), il vise à rendre "l'espace programmable", en installant les équipements nécessaires à l'accueil de diverses formes d'occupation, par :

- la création de 3 "objets-sites" sur les 3 ports du périmètre, déclencheurs de nouveaux usages : l'archipel de jardins flottants au port du Gros Caillou, un restaurant culturel dans la culée du pont Alexandre III et l'emmarchement au pied du musée d'Orsay, réalisés par les équipes de la Ville ;
- l'équipement en réseaux (eau, électricité, fibre, assainissement) pour rendre possible l'organisation d'événements partout sur le site ;
- une programmation sur les thématiques nature, sport et culture, conçue et produite par l'équipe d'Artevia/lille3000, pour rendre possible la permanence d'activités portuaires et fluviales.

FAIRE VIVRE LES BERGES TOUTE L'ANNÉE

Pour assurer le changement de perception et d'habitudes le long de la Seine, la Ville



de Paris décide d'animer le site au fil des 4 saisons, des jours (semaine et week-end) et des horaires (jour, soirée, nuit). Artevia relève le défi et assure depuis 2012 un programme d'événements et activités gratuit, à la fois original et convivial, autour des thèmes souvent croisés de culture, nature et sport. Il se décline par usages : bouger, en famille, se détendre, se balader, s'informer, boire et manger. Une étroite collaboration entre l'équipe de programmation et les services de la Ville de Paris permet d'assurer au quotidien la sécurité et la propreté, ainsi que les adaptations des aménagements. Ils sont testés et améliorés au fil du temps, selon un processus de retour d'expérience grandeur réelle rôdé depuis Paris Plage.



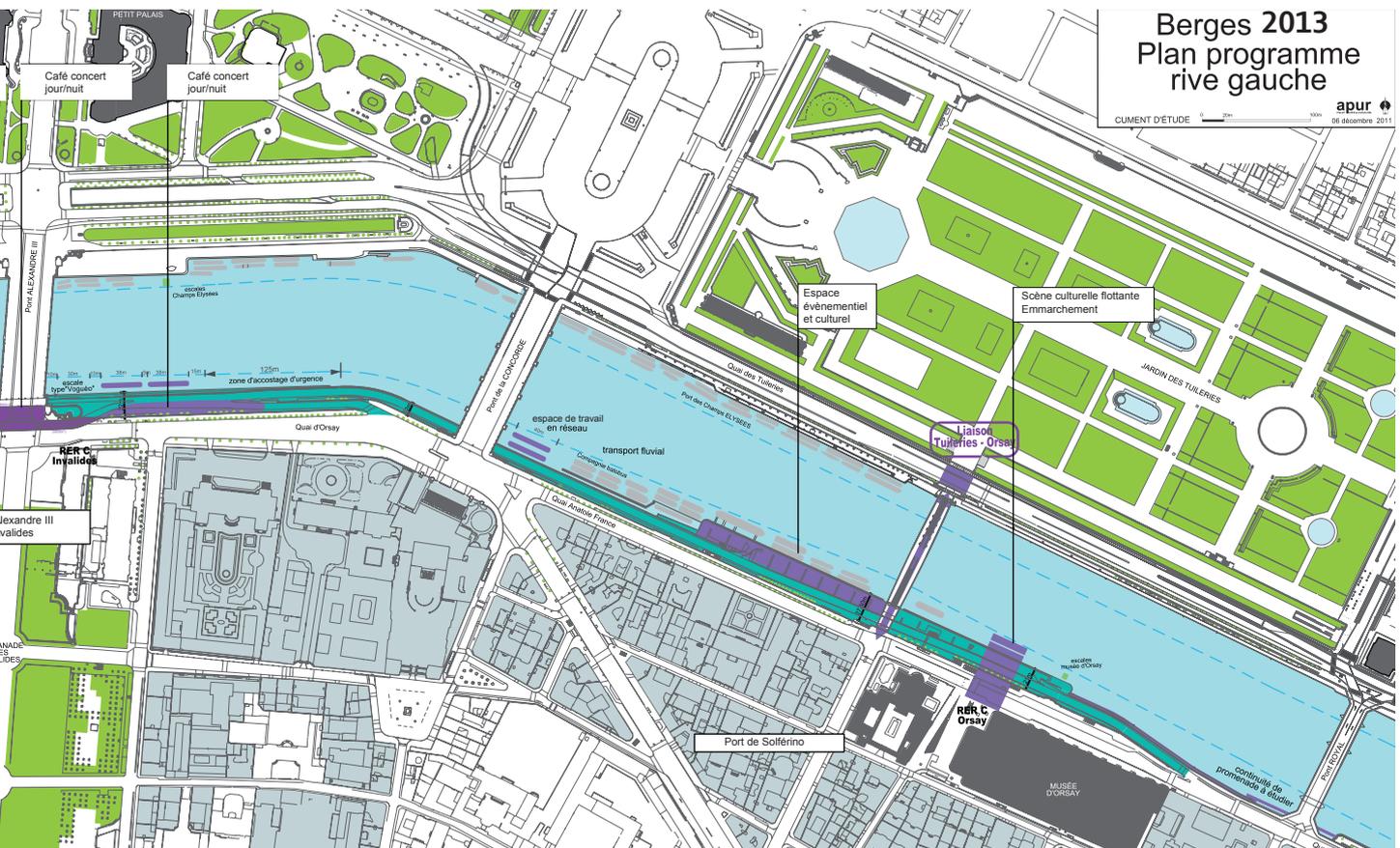
TEMPORALITÉS

UNE MÉTHODE D'EXPÉRIMENTATION URBAINE QUI ESSAIME

En perpétuelle évolution, le projet des berges se redessine avec le temps et l'évolution des usages accueillis. À l'origine de la démarche, l'Atelier parisien d'urbanisme teste aujourd'hui ce principe à l'échelle de la métropole parisienne. Elle devient un support pour révéler, structurer et lier les initiatives locales. L'atelier accompagne par exemple la construction progressive du projet de la Plaine de l'Ourcq (93). Inspirés d'ateliers multi-acteurs initiés pour les berges, des "ateliers de maîtrise d'œuvre partagée" réunissent architectes et

aménageurs des 6 ZAC du territoire. Cette démarche structure pas à pas une stratégie urbaine et foncière d'ensemble, autour de 10 lieux et actions stratégiques. Elle instaure des allers retours permanents entre le déjà-là et les projets en cours d'élaboration, entre la petite et la grande échelle.

1. Enfant sautant sur l'installation «Légoïsme» de Tore Rinkveld, dans le cadre de la manifestation Mobile Homes © Artevia
2. Plan programme, rive gauche des Berges de Seine, 2013 © APUR



Les villages du futur, Région Bourgogne (21, 58, 71, 89)

Lieu: départements de la Côte d'Or, la Nièvre, la Saône-et-Loire et l'Yonne, Région Bourgogne
Date: 2011-2013
Maîtrise d'ouvrage: Région Bourgogne et La 27^e Région
Équipe: La 27^e Région et Plausible Possible
Mode de sélection: sur proposition de la 27^e Région
Commande: mission de prospective territoriale, collective et créative dans les territoires de Bourgogne
Contrat: convention de partenariat dans le cadre du programme La Transfo de La 27^e Région
Budget: 150 000 €

Acteur de l'innovation publique, la 27^e Région propose des résidences au sein des institutions régionales: 10 semaines dans les bureaux et sur le terrain réparties sur 3 ans. Une équipe de designers de service, graphiste, anthropologue et sociologue est débarquée en région Bourgogne pour travailler sur le développement rural. Face à la diversité des contextes, comment faire évoluer les politiques d'aménagement vers un mode d'accompagnement des collectivités plus souple? Une série de leviers et outils sont identifiés au fil des besoins.

- 1/ Reconfigurer les modes d'organisation interne par des méthodes collaboratives et des techniques de travail transversales et inter-service (outils 1 et 2).
- 2/ Partir de l'existant pour penser l'avenir rural, s'appuyer sur les ressources locales de réinvention

sociale, culturelle ou économique (outils 2 et 3).

- 3/ Instaurer un lien de collaboration avec les communes, les habitants et les acteurs (outils 2 et 4) et passer d'une logique de guichet à celle d'appui aux initiatives locales.
- 4/ Faire évoluer le mode de planification en complétant les schémas d'aménagement par une approche du vécu.

À quand les Plans Locaux des Usages?

- 5/ Faire évoluer les modes de financement en sortant des appels d'offre / à projets qui brident l'innovation des territoires et systématisent le mode d'action.

UNE NOUVELLE APPROCHE DES RELATIONS ENTRE ACTEURS : QUELQUES OUTILS

L'équipe de la 27^e Région transmet aux agents régionaux une série d'outils basés sur l'implication active des interlocuteurs; ils permettent de faire évoluer leurs modes de réflexion, d'analyse des territoires et de dialogue.

1. Campus: former les agents aux méthodes créatives et de co-conception.

En ouverture de la démarche, 40 acteurs échangent durant 1 semaine (agents bourguignons et d'ailleurs, élus, associations, commerçants...).

Au programme: recherche collective (brainstorming, partage d'expériences, ressources scientifiques), formation professionnelle aux pratiques créatives et "escapade" dans la réalité du village de Nolay.

2. Portraits de villages: produire un diagnostic actif et partagé.

Pour amorcer une base de connaissances et nouer des contacts, un protocole de diagnostic des villages est mis en place. Photos d'entrée de ville, des symboles de "futur" et du "déclin", portraits d'acteurs politiques et de terrain, formulation de défis pour l'avenir... 40 portraits de villages sont produits, permettant un diagnostic collectif des multiples réalités rurales.

3. La carte des initiatives: réaliser une veille collective.

Support pour nourrir une réflexion commune, la carte des initiatives demande aux agents un temps d'échange autour d'innovations locales identifiées sur le terrain. Sans être spectaculaires, elles ouvrent des possibles (épiceries solidaires associatives, association de retraités pour garder les enfants, etc.). Un site internet collaboratif permet le lien entre agents régionaux et porteurs de projets.

4. La boîte à outils: faire converger les perceptions des acteurs.





2

Les agents possèdent maintenant un kit d'animation d'atelier. Constitué de petites maisons et immeubles en bois, d'habitants-Playmobil, il permet d'accorder les représentations que chacun se fait de l'espace et d'impliquer de façon interactive les interlocuteurs.



3

UN NOUVEAU MODE DE COMMANDE DE PROJET URBAIN

La démarche des Villages du Futur a transformé les pratiques des agents bourguignons mais aussi celles des institutions locales participantes.

Le Pays Nivernais-Morvan, par exemple, s'est emparé de la démarche pour bâtir son projet de territoire. Il s'apprête à lancer un appel à manifestation d'intérêt (AMI) sur trois communes pilotes pour les accompagner dans leur "reconquête des cœurs de bourgs", sans perdre leur identité.

Contrairement aux appels à projet, les AMI valorisent des méthodes de projet plutôt que des objectifs uniformes et définis au préalable. Dans ce cas, l'accent est mis sur l'implication des habitants dans la définition du projet et le test des usages par le prototypage d'aménagement.

Chemin faisant, Le Village des Futurs est devenu un mode prospectif et collaboratif d'"études préalables" à la rédaction d'un cahier des charges, capable d'accompagner différentes réalités de terrain.

1. Forum des Villages des Futurs, événement de restitution © La 27^e Région
2. Kit d'exposition présenté lors du Forum des Villages des Futurs et mis à la disposition des collectivités de la Région © La 27^e Région
3. L'immersion comme principe actif de la démarche Les Villages du Futur © La 27^e Région

NYC Plaza Program, New-York (USA)

Lieu: espaces publics des 5 quartiers de New-York

Date: depuis 2008

Maîtrise d'ouvrage: Département des transports de New York City (DOT NYC)

Conception urbaine: DOT NYC / Département du design et de la construction de la Ville de New York / urbanistes, paysagistes, architectes et ingénieurs associés à DOT / groupements d'organisations à but non lucratif sélectionnés pour gérer les espaces

Gestion et animation des plazas: groupement d'organisations à but non lucratif intervenant dans l'un des 5 quartiers de New-York

Mode de sélection: appel à projet à destination de la société civile

Commande: assurer la gestion et l'animation de la "plaza" ainsi que son financement, en contrepartie de la prise en charge de l'aménagement par DOT NYC

Contrats: convention de mise à disposition pour la gestion du site entre DOT et le groupement / contrat de concession pour des usages commerciaux limités entre DOT, le groupement, les partenaires privés et le "Franchise and Concession Review Committee" (FCRC)

Budget: plazas temporaires : de 25 000 \$ à 100 000 \$, plazas permanentes : de 2,5 M \$ à 50 M \$ en fonction de la taille et de la complexité du projet

Nombre de projets soutenus: entre 3 et 8 projets par an, soit 71 projets au total



COLLABORATIONS

Les rues de la Ville de New York représentent 27% du foncier. Historiquement dédiées à la circulation automobile, ses larges avenues sont des espaces accidentogènes et peu accueillants pour les piétons. Comment transformer les espaces sous-utilisés des axes routiers en lieux pacifiés et conviviaux, à l'écoute du piéton et des besoins locaux ? La ville fait le pari ambitieux de transformer des espaces situés le long d'avenues ou à leur intersection, pour les rendre progressivement accessibles, à moins de 10 minutes, aux habitants. Pour assurer la gestion et la programmation de ces espaces, elle fait appel à des groupements d'acteurs locaux (acteurs sociaux, culturels, commerçants...). Le projet social qu'ils définissent détermine les aménagements (tables pour discuter en groupe, assises pour attendre, aménagements paysagers pour se reposer, etc.). Ils sont conçus à l'issue de phases-test, selon plusieurs étapes: un événement de préfiguration, des aménagements temporaires pour livrer en peu de temps un espace public agréable et apprendre sur le fonctionnement du lieu, des aménagements permanents si les tests sont concluants. Sélectionnés selon une carte prioritaire, les projets répondent à un manque d'espace public et sont le plus souvent localisés sur des corridors piétons engorgés. Depuis 2008, 49 "plazas", placettes d'au moins 200 m², ont été ouvertes au public et 22 sont en cours de réalisation. 7 ans après son lancement, le Plaza Program observe des résultats positifs: fréquentation des espaces publics en hausse - notamment chez les femmes, augmentation de la marche, réduction de 34% des accidents dans les rues de New York.

ACCOMPAGNER LA SOCIÉTÉ CIVILE À CO-CONCEVOIR ET GÉRER DES ESPACES PUBLICS

Selon DOT, le critère majeur de sélection du groupement local en charge de l'espace public est celui de la qualité du projet collectif. Les projets socio-culturels



- marchés éphémères, événements communautaires, art dans l'espace public - sont évalués au regard du contexte et des interactions sociales qu'ils peuvent générer. La gouvernance partagée du projet est aussi un autre point clef de sa réussite. En amont des candidatures, DOT encourage ainsi la réalisation de workshops publics, mobilisant habitants, commerçants, entreprises locales, élus et institutions.

Une fois le projet sélectionné, une conception collective s'amorce, empruntant aux méthodes développées par un acteur pionnier dans la conception d'espaces publics : l'organisation new-yorkaise Project for Public Spaces. Tout au long de la démarche, diagnostic et projet sont imbriqués selon des allers-retours entre l'ingénierie, le design urbain et les usages réels du lieu. Porte à porte, affichage dans la rue, organisation d'ateliers de design collaboratifs, outils de participation sur internet : ces outils assurent une implication large des usagers pour répondre au mieux aux besoins locaux.

Avant la finalisation de la construction (temporaire ou permanente), une convention



2

est signée, définissant les responsabilités du groupement en termes de management, d'entretien, de programmation culturelle et événementielle. Ces missions sont financées de manière indépendante par le groupement grâce au soutien de financements publics. La levée de revenus privés - issus de concessions, sponsors ou événements commerciaux - reste encadrée pour assurer le respect de la philosophie du projet communautaire.

1. Aménagement temporaire de Putnam Triangle © DOT NYC
2. Time Square après et avant réaménagement © DOT NYC



3

Place au changement, Saint-Étienne (42)

Lieu: espace public en friche, quartier Châteaueux/Chappe Ferdinand

Date: 2011 et 2013

Maîtrise d'ouvrage: Établissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne (EPASE)

Équipe de conception: Collectif Etc, BLOC paysage, Grand'Est designers, J'aime Beaucoup Ce Que Vous Faites, collectif Parenthèses, Total Clinche

Mode de sélection: concours étudiant (phase 1) ; commande directe (phase 2)

Commande: mission de maîtrise d'œuvre d'espace public temporaire

Contrat: convention relative à l'aménagement de l'espace public temporaire "Place au Changement"

Budget: programmation et travaux hors honoraire de la phase 1 : 30 000€; travaux hors honoraire de la phase 2: 20 000€

Le quartier de la gare à Saint-Étienne fait l'objet de profondes mutations. Il se transforme peu à peu, d'un tissu d'habitat ancien en pôle tertiaire à l'échelle de la Métropole lyonnaise. Si certains terrains sont aussitôt reconstruits, d'autres restent en friche en attendant leur heure. Peut-on utiliser ces espaces en transition comme lieux d'expérimentation et supports de nouveaux liens sociaux? En 2011, l'Établissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne lance un concours pour aménager temporairement une friche en attendant la construction d'un immeuble.

Le Collectif Etc est lauréat en proposant un chantier ouvert au public. Son objectif est d'aménager la ville en créant des espaces-temps propices à la rencontre entre institutionnels, techniciens, usagers et habitants du quartier. Durant un mois intensif, ils transforment la friche sous forme d'ateliers manuels, d'événements et de débats ouverts à tous. Deux ans plus tard, à l'occasion de la Biennale de Design 2013, l'EPASE réinvite le collectif Etc qui propose d'encadrer cinq équipes de concepteurs dans une transformation festive de la place. Le lieu n'a jamais eu vocation à devenir un espace public pérenne. Toutefois, les chantiers ouverts ont contribué à changer le regard sur la gestion des délaissés et à tisser des liens, même temporaires, entre des personnes qui n'ont pas l'occasion de se rencontrer.

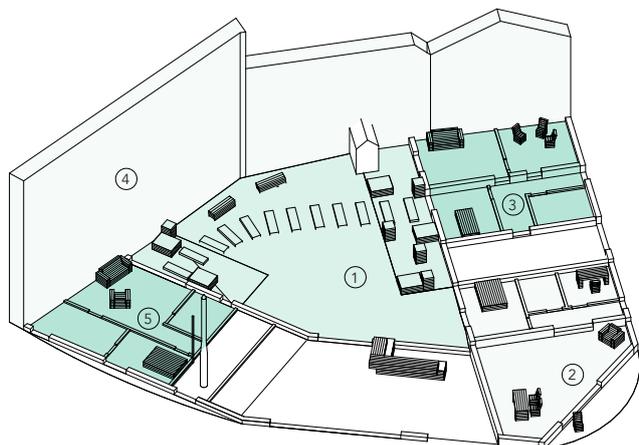
COLLABORATIONS LE CHANTIER OUVERT : DÉMULTIPLIER LES RELATIONS ENTRE LES ACTEURS DE LA VILLE

La transformation de la friche "Place au Changement" est la première expérience de chantier ouvert du Collectif Etc. Son positionnement est simple : sortir du rôle de l'architecte expert et intervenir directement dans l'espace public ; apprendre du quartier à plus grande échelle. Contre la logique de séparation des tâches entre élus, professionnels et citoyens, le Collectif Etc cherche à tisser de nouvelles formes d'échanges à la fois plus ordinaires, horizontales et conviviales.

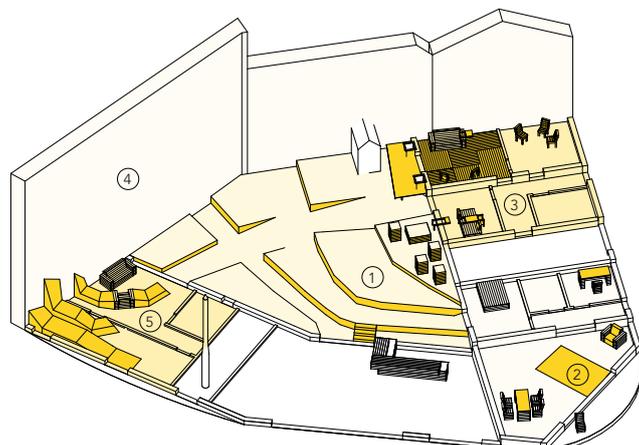
Concrètement, le chantier ouvert est basé sur l'occupation et l'ouverture quasi permanente du lieu de transformation. Trois types d'intervention sont mis en place pour créer des situations capables de perturber les rôles habituels de chacun: des travaux manuels concrétisant l'acte de fabriquer ensemble, des événements conviviaux mettant en scène le plaisir d'être ensemble et des débats dans un cadre co-construit remettant à plat les légitimités de chacun à s'exprimer en public.

TEMPORALITÉS FORMES URBAINES DES ESPACES PUBLICS EN MOUVEMENT POUR UNE IMPLICATION DURABLE DES CITOYENS

Au-delà de la notion d'espaces publics "temporaires" pour palier les délaissés de l'aménagement, le Collectif Etc défend l'idée d'espaces publics en mouvement. Celle-ci est basée sur la capacité des espaces publics à évoluer dans le temps et être modifiés au gré des besoins immédiats. Ils ne sont pas construits puis peu à peu dégradés mais plutôt renouvelés et complétés régulièrement pour et par les usagers.



JUILLET 2011



MARS 2013

Ce processus prend son sens lorsque les temps de réaménagement des espaces publics sont réguliers et participent à la construction du "commun" dans la ville. L'idée est d'organiser, à l'échelle d'un quartier, des chantiers ouverts saisonniers pour améliorer physiquement des espaces publics et se servir de ces temps forts pour (ré)activer des liens de proximité. Le projet "Place au changement" esquisse cette démarche mais demande à être adapté à un espace public plus accueillant (moins bruyant et plus ensoleillé), avec des temps d'intervention plus resserrés (tous les printemps par exemple). Les espaces publics en mouvement sont alors une piste pour développer l'implication durable de chacun dans la construction de son cadre de vie.

1. Schémas des aménagements successifs de la place
© Collectif Etc
2. et 3. Chantier ouvert au public: ateliers manuels, événements et débats ouverts à tous © Collectif Etc



2



3

Quartier des Izards-Trois Cocus, Toulouse (31)

Lieu: quartier en renouvellement urbain des Izards-Trois Cocus (60 ha)

Date: depuis 2008

Maîtrise d'ouvrage: Communauté urbaine Toulouse Métropole, Ville de Toulouse en lien avec Habitat Toulouse, le Nouveau Logis Méridional, Oppidéa

Équipe: Obras architectes urbanistes (Thomas Nouailler), Respublica, Horizons Paysages, Arcadis, Sophie Simonet, Suretis, Alto Step, Anne-Emmanuelle Passerieux (chef de projet objet maîtrise d'œuvre place Micoulaud)

Mode de sélection: dialogue compétitif

Commande: maîtrise d'œuvre pour le projet de renouvellement urbain et de développement social du quartier des Izards - Trois Cocus

Contrat: accord-cadre de 4 ans renouvelable

Budget: étude urbaine et plan guide: 580 000 € HT, concertation: 277 000 € HT sur 5 ans, aménagement temporaire de la friche: 350 000 €, aménagement de la place Micoulaud: 3 915 891 € TTC.



Le projet de renouvellement urbain des Izards-Trois Cocus soulève un défi complexe: comment dans un tissu constitué hétérogène et un climat social dégradé créer un ensemble cohérent ?

Toulouse Métropole décide d'associer les dimensions urbaines et sociales (concertation, sécurité, insertion sociale) à ce projet. Pour une action globale, les propriétaires fonciers signent un accord partenarial.

Obras, l'équipe sélectionnée, propose de créer pas à pas un maillage d'espaces de rencontres et de liaisons, supports d'usages diversifiés et d'éco-mobilité, lié à la nature déjà présente.

En 2011, la défiance des habitants en première réunion publique fait réagir les partenaires. Alors que le bureau de concertation Respublica s'emploie à convaincre les divers groupes d'habitants, la maîtrise d'ouvrage s'engage à activer des actions prioritaires sur l'ensemble des secteurs, pour transformer les lieux et leurs représentations.

Face au manque d'espaces communs, les habitants sont associés à la programmation de la nouvelle place Micoulaud (façade, matérialité, usages, mobilier urbain). Une friche située à la croisée des flux du quartier est aménagée provisoirement pour l'accueil d'activités festives liées à la nature, remportant l'adhésion des habitants.

SPECIALITÉS

UN ACCORD PARTENARIAL POUR UNE CO-MAÎTRISE D'OUVRAGE URBAINE

La Communauté Urbaine Toulouse Métropole accompagnée d'Obras architectes urbanistes mobilise autour d'un contrat partenarial les bailleurs Habitat Toulouse et le Nouveau Logis Méridional ainsi qu'Oppidéa l'aménageur de la ZAC de Borderouge jouxtant le quartier. Jugé préférable à la procédure de ZAC, ce cadre d'action apporte des qualités au projet. Bien qu'impliquant un gros travail de coordination, ce partenariat a permis d'intervenir vite, à moindre coût et conjointement sur tous les secteurs. Il assure une cohérence générale et un engagement des propriétaires dans le temps. Créant une culture commune de projet, il favorise la collaboration, la confiance et l'entraide entre acteurs. Les relogements sont par exemple facilités entre les bailleurs et la métropole; celle-ci réalise les voiries de liaison sans que tout le foncier ne lui appartienne encore; Oppidéa assure le portage des commerces et la métropole en assume le risque financier.

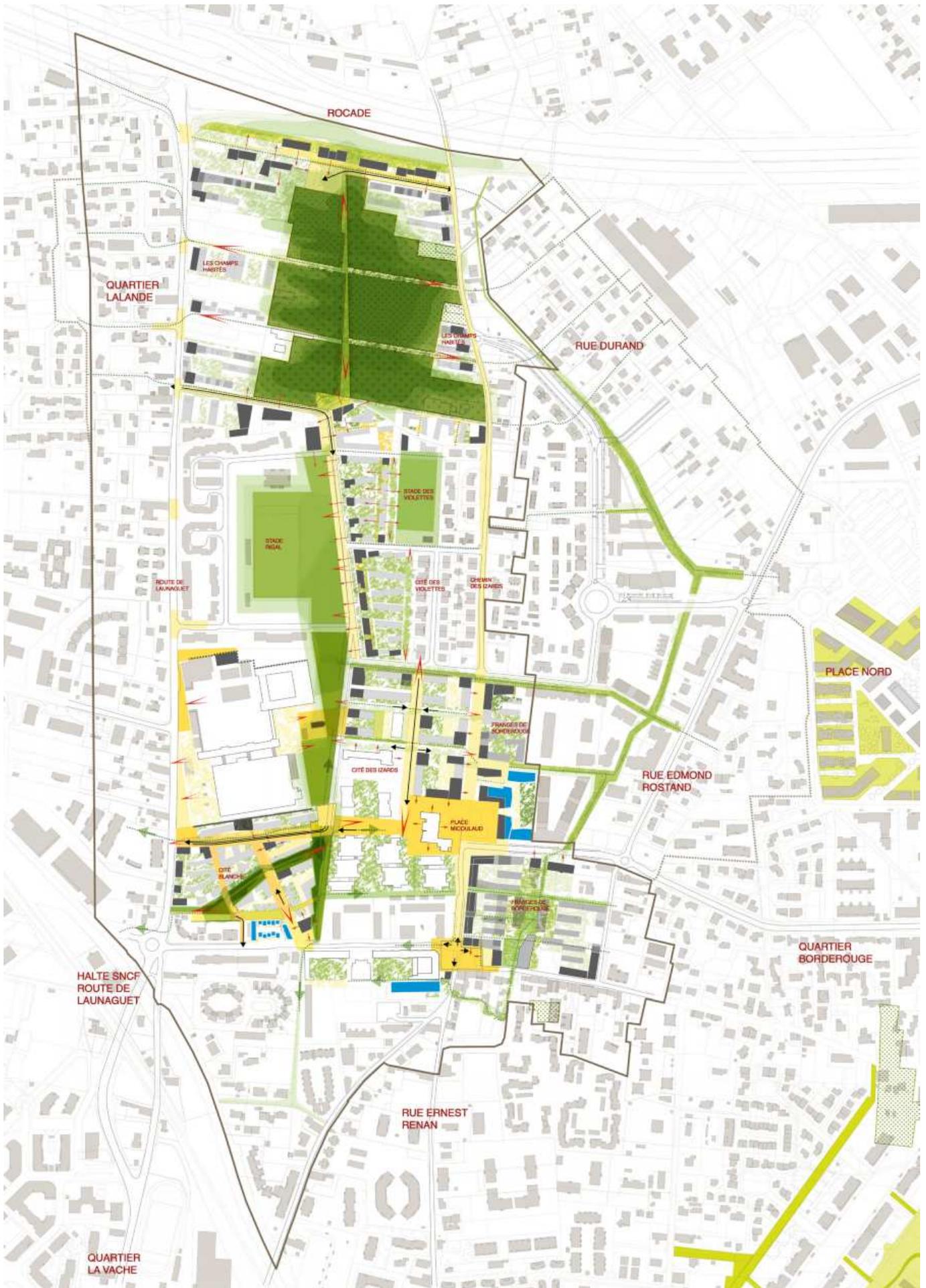
UNE INTERVENTION PROGRESSIVE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS URGENTS DES HABITANTS

Face au sentiment d'abandon des habitants, chaque secteur a fait l'objet de transformations rapidement mises en œuvre: réhabilitation thermique des logements de la Cité des Izards, réalisation de la place Micoulaud, construction de logements Cité Blanche, concertation avec les gens du voyage Cité des Violettes pour améliorer l'entretien, rachat de terres maraîchères et installation de 2 jeunes agriculteurs. L'aménagement temporaire d'une friche l'été 2011 a offert une réponse au besoin d'espace de convivialité formulé par les habitants. Quatre ans après, des associations et la régie de quartier font encore vivre l'espace.

Au cours du temps, un axe transversal se dégage le long des 3 zones principales (Cité Blanche, place Micoulaud, friche), devenant un tracé structurant du projet. Cette méthode empirique a aussi permis d'aborder simplement, par la petite échelle, des sujets transversaux et complexes comme la mobilité.

1. Fête des voisins organisée sur la friche © DDS Mairie de Toulouse
2. "Plan-guide" des invariants, 2013 © Obras architectes urbanistes





Saint-Sauveur, Lille (59)

Lieu: ancienne gare Saint-Sauveur, 23 ha de friche industrielle
 Maîtrise d'œuvre pour la réhabilitation de l'équipement culturel (2008): Dora Marques, Franklin Azzi Architecture, Acapella, Philippe Bauer, Change is Good, Robert Carr
 Date du projet urbain: 2012-2035
 Maîtrise d'ouvrage: Métropole européenne de Lille, Ville de Lille et, sous mandat, la SPL Euralille
 Équipe: Gehl Architects et Claire Schorter, Béal & Blanckaert, Signes Ouest, Tribu, Mageo et Artélia
 Mode de sélection: dialogue compétitif
 Commande: mission de maîtrise d'œuvre urbaine
 Contrat: accord-cadre de 9 ans

En 2003, la gare de marchandise Saint-Sauveur laisse place à une friche de 23 hectares en plein cœur de Lille. En 2008, une partie des halles est réhabilitée en équipement culturel réalisé par Franklin Azzi.

Attirant un public à la fois jeune et populaire, il confirme le rôle structurant que le site peut jouer pour les quartiers alentours, la Ville de Lille et la Métropole européenne de Lille. Comment les espaces qui restent à aménager peuvent-ils combiner identité singulière, bien-être de la population et intensité urbaine ?

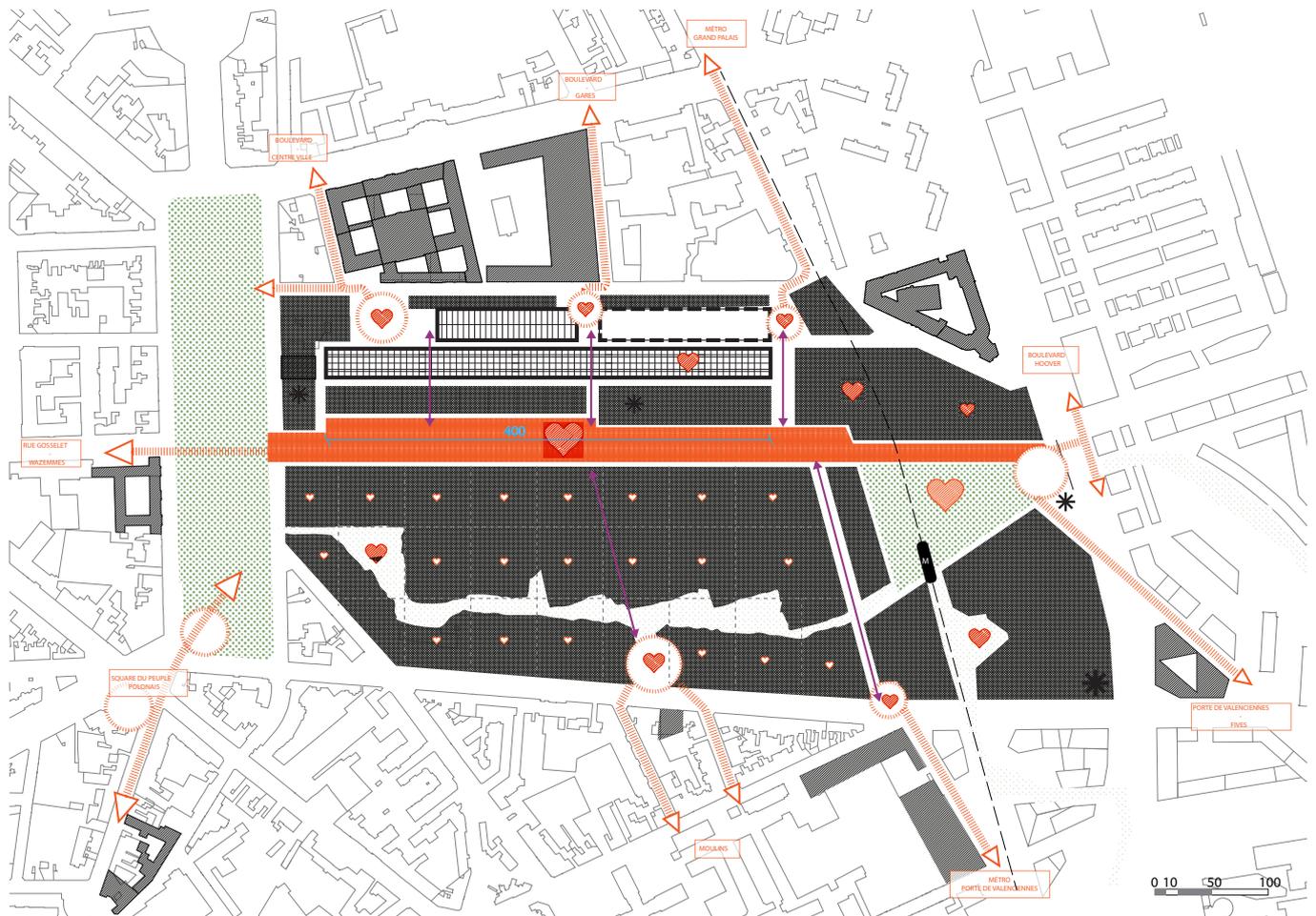
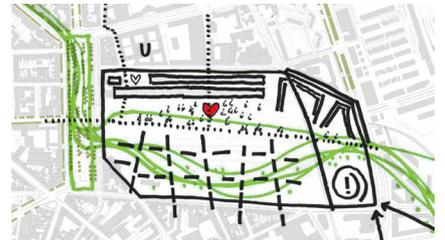
Fin 2013, l'équipe formée autour de l'agence danoise Gehl Architects et Claire Schorter, reconnue pour ses méthodes collaboratives et sa philosophie, est retenue pour concevoir l'aménagement du site. L'être humain est placé au centre de la démarche de l'urbaniste, qui pense "la vie d'abord puis les espaces publics et enfin les constructions". Le "plan-guide" livré en 2014 réaffirme les orientations: des grands tracés pour connecter le site au centre-ville et aux quartiers alentours, combinés à des espaces dimensionnés à l'échelle humaine. Les vocations culturelle, commerciale, économique et d'habitat du futur quartier se

structurent autour de lieux de vie de différentes envergures: métropolitaines, de quartier et de voisinage. Une exposition participative, réalisée avec lille3000 et l'entreprise LEGO®, a présenté sous forme ludique le plan guide au grand public.

COLLABORATIONS ↑ ATELIERS INTER-SERVICES: IMPLIQUER LES TECHNICIENS

Euralille, la société publique locale en charge de l'aménagement, et l'équipe Gehl ont organisé 3 ateliers inter-services pour enrichir la réalisation du plan-guide: au lancement de la démarche, à mi-chemin et en restitution.

Plus de 100 agents de la ville et de la Métropole européenne de Lille sont réunis lors des 2 premières séances: des acteurs de terrain (jardiniers, agents en charge



de la propreté, de l'entretien, etc.) aux cadres et responsables de services. Par des méthodes simples et conviviales (techniques des "post-it"), l'équipe Gehl organise le mélange des services et des hiérarchies, donnant la parole à chacun. Une fois les visions du territoire et du projet partagées lors du premier atelier, les agents se sont personnellement impliqués par des propositions concrètes lors du deuxième, en partie reprises dans le plan-guide.

Élus, techniciens et urbanistes ont ainsi construit une vision commune et transversale du territoire. En quelques jours seulement, cette transmission multi-acteurs a rapproché l'équipe Gehl de la réalité de terrain, tout en assurant une meilleure implication des services dans la gestion ultérieure.

Créer des échelles de voisinage par le microlot:

Pour l'espace à dominante résidentielle du sud du site, les îlots nordiques, l'équipe Gehl imagine une petite échelle au service des relations de voisinage. Elle repose sur l'idée de réduire le nombre de logements par cage d'escalier pour privilégier le contact et la connaissance entre voisins. L'îlot de 50m x 50m est une unité de base correspondant à une unité de voisinage. Elle permet une adresse sur rue pour 6 à 15 logements maximum, participant d'autant plus à l'animation de la rue. Au sein de cette unité, le partage des espaces ouverts et de services est favorisé.

1. Croquis du "plan-guide" de l'équipe Gehl Architects, support du dialogue entre acteurs © Gehl Architects
2. Esquisse du "Plan-guide" du projet Saint-Sauveur, 2014 © Gehl Architects
3. Maquette du projet Saint-Sauveur en LEGO® présentée au public par David Sim, Gehl Architects © SPL Euraille

FORMES URBAINES

PRINCIPES POUR UNE VILLE À ÉCHELLE HUMAINE

Convivialité, mise en éveil des sens et respect de l'échelle humaine sont les credo de la démarche de l'équipe Gehl. Elle prend appui sur le point de vue du piéton, circulant à 5 km/h, et cherche à démultiplier son expérience à toute heure de la journée et de la nuit.

Activer le champ de vision social dans les espaces:

On peut apercevoir une personne à 100 m mais l'expérience devient passionnante à moins de 10 m et encore davantage de plus près, quand tous les sens sont sollicités. Partant de ces observations, l'agence Gehl imagine pour Saint-Sauveur des espaces publics - cours central, rues, passages, placettes, squares, jardins, zones 30 ou espaces piétonniers - pour favoriser les interactions visuelles et physiques. Croiser les regards, se rencontrer, partager des usages, observer la ville et découvrir des points de vue, voir un rez-de-chaussée animé en pied d'immeuble, parcourir de petites distances et sentir les espaces ajustés à sa taille : la ville est pensée à hauteur de regard.



3

1_ Les espaces publics

 Echelle des lieux de vie, de l'échelle humaine, intime, jusqu'à l'intensité métropolitaine en passant par des lieux de voisinage et de vie de quartier

> à dominante minérale

 LE COURS : l'axe majeur un parcours, une destination, un lieu de vie métropolitain

 LES ACCROCHES : activer la frange des nouveaux lieux de vie pour connecter le nouveau et l'ancien

 LES LIENS : traversées publiques entre les différents secteurs

> à dominante végétale

 Parc J-B Lebas & le Jardin de la vallée : deux espaces paysagers complémentaires grande étendue ludique pour l'un et jardin planté en creux pour l'autre

 LES CONTINUITÉS NATURELLES : liens avec les paysages environnants lieux à dominante végétale

2_ Le bâti

 LES HALLES : le déjà-là

 LA HALLE B, mesure du lieu dans son entièreté

 LES HALLES à faire expertiser

 LES EMPRISES CONSTRUITES : différentes capacités de constructibilité contextualisées autour de l'espace public en typologies variées

 LES ILOTS NORDIQUES : système construit à dominante résidentielle, échelle du vivre ensemble

 LANDMARK : élément remarquable par son échelle, sa position ou son programme

 LES VOISINS : éléments repérables des alentours jouant un rôle dans le projet urbain (façades remarquables, équipements, ...)

 Emprise réservée

Schéma directeur de la ville, Anvers (BE)

Lieu: Anvers

Date: 2003-2007

Maîtrise d'ouvrage: Ville d'Anvers

Équipe: Studio Bernardo Secchi Paola Viganò, Iris Consulting

Mode de sélection: concours

Commande: mission de maîtrise d'œuvre urbaine

Après une vingtaine d'années de désinvestissement des pouvoirs publics en matière d'urbanisme, la ville d'Anvers souffrait d'un manque de vision globale, du départ de ses habitants et d'une fracture sociale forte avec les nouvelles populations immigrées en centre-ville. Le projet urbain peut-il apporter une réponse à la construction d'une vision collective de la ville ?

En 2003, la ville d'Anvers lance un appel d'offre pour l'accompagner dans la construction de son schéma directeur stratégique. L'agence d'urbanisme Studio Bernardo Secchi Paola Viganò est retenue en proposant, non pas un grand geste pour réaménager la ville, mais une vision multiple du territoire basée sur l'arpentage des lieux et l'écoute des

habitants. Dès le début de la mission, Studio bénéficie d'un soutien politique fort suite à l'élection d'un nouveau maire. L'agence, alors suivie par une équipe municipale engagée, pose deux niveaux de réflexion qui guideront le schéma directeur : une action ciblée sur la requalification et la transformation d'espaces stratégiques et une démarche globale sur la construction de 7 images collectives de la ville avec les Anversois (la ville sur l'eau, la ville-port, ferroviaire, l'éco-ville...). Le schéma adopté en 2006 a depuis donné lieu à plusieurs réalisations prioritaires pour relier des quartiers entre eux. Parallèlement, Studio Bernardo Secchi Paola Viganò réalise la place du Théâtre et le parc SpoorNoord, espaces publics qui incarnent déjà plusieurs thèmes du schéma directeur.

COLLABORATIONS

UNE STRATÉGIE URBAINE SUPPORT DE L'ORGANISATION DES SERVICES MUNICIPAUX

Studio apporte une attention particulière à la conduite collaborative du projet urbain. Pour eux, la construction du schéma directeur d'une ville est l'occasion de partager une vision large du territoire avec l'ensemble des services. Cette vision commune permet de pérenniser la mise en œuvre du projet par les services au-delà de leur mission. Leur méthode de collaboration régulière, allant jusqu'à partager les bureaux municipaux, permet une qualité d'échange quasi quotidienne. À Anvers, ce rapport de

confiance est à l'origine de la réorganisation des services en deux groupes de travail pour réaliser les deux axes du schéma directeur : l'un, sur la transformation des espaces stratégiques et l'autre, sur l'exploration de politiques publiques plus générales et d'images collectives avec les anversois. L'équipe municipale a ainsi intégré des concepts fondateurs de l'agence Studio, à savoir : le « renovatio urbis », sur la requalification du tissu urbain par des interventions stratégiques capables de déclencher des transformations plus larges et la « ville poreuse », sur l'attention aux espaces libres en tant que potentiels lieux significatifs pour les habitants.

COLLABORATIONS

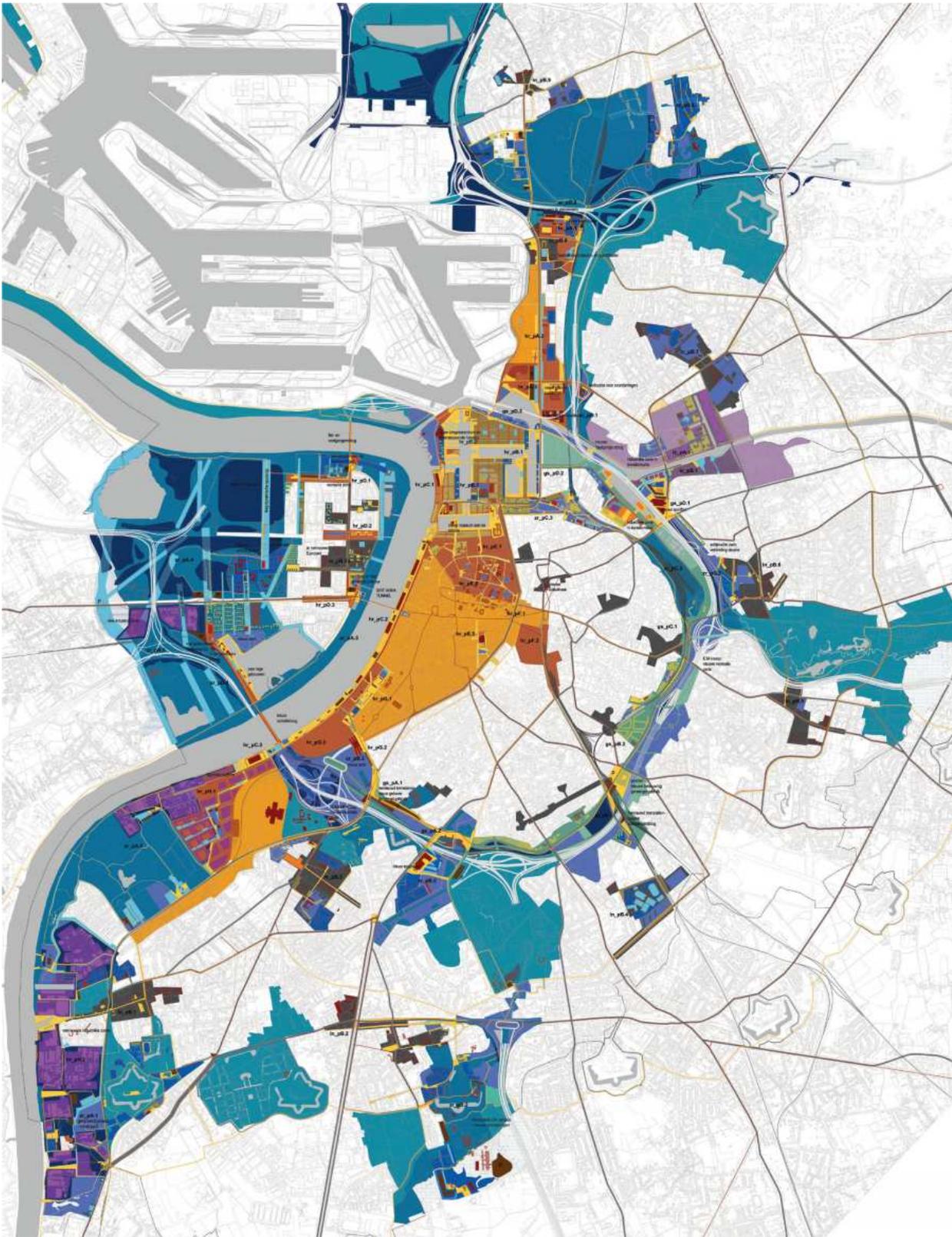
UNE MÉTHODE EMPIRIQUE OÙ LES RELATIONS ENTRE ACTEURS CRÉENT UN PROJET URBAIN

Studio conçoit la démarche de projet urbain comme un cadre stratégique où les relations entre acteurs sont au cœur du processus. La ville se conçoit par l'expérience, l'écoute et la compréhension de ses habitants et de leurs pratiques. À Anvers, cette démarche passe par l'ouverture d'une petite agence sur place, la location de logements pour les collaborateurs, des séminaires réguliers avec les services municipaux dans des lieux neutres, des présentations publiques dans tous les quartiers, des interviews avec des témoins privilégiés (acteurs culturels, grands industriels...) et une pratique quotidienne de la ville. Paola Viganò, architecte associée de l'agence, a mené en parallèle de l'étude urbaine, une enquête sur les jeunes ménages flamands revenus s'installer en centre-ville et réhabilitant peu à peu l'habitat ancien par eux-mêmes. Ces micro-histoires montrent que le cœur de ville a déjà amorcé sa mutation. Elles permettent de faire évoluer l'idée du projet urbain en rendant indissociables les micro-interventions individuelles des aménagements structurants à grande échelle.

1. Le parc de Spoor Noord, Anvers © Ian Coomans / AG stadsplanning Antwerpen
2. Schéma directeur stratégique pour la ville d'Anvers, tiré de : Secchi, B., Viganò, P., Antwerp, Territories of a new modernity, SUN, Amsterdam, 2009



1



2

- strategic spaces
- strategic spaces: hard spine
- strategic projects in the hard spine
- strategic spaces: soft spine
- strategic projects in the soft spine
- strategic spaces: green singel
- strategic projects in the green singel
- strategic spaces: living canal
- strategic projects in the living canal
- strategic spaces: lower network
- strategic projects in the lower network
- watersurface
- rivers, ponds, docks, small water elements
- hard surface
- streets, squares, paths, hard surfaces - new and to be renewed
- parking areas - new and to be renewed
- soft surface
- green equipped strip, path or square, tree liness
- grass field or low green
- new or to be renewed park or garden
- green equipped strip in watery nature
- watery nature
- woods or green buffer
- buildings
- buildable space
- new building: proposal for implantation
- building or built surface to be renewed or to be maintained
- industrial zone
- existing industrial building
- new industrial building: proposal for implantation
- urban infrastructures
- existing service: station, school, university, museum, hospital etc...
- new or to be renewed service: station, school, university, museum, hospital etc...
- existing sportsfacility: zone for outdoor activity
- sportsfacility new or to be renewed: zone for outdoor activity
- commercial service: commercial front, building new implantation
- railway line
- tramway line
- bicycle path

Université Foraine, Rennes (35)

Lieu: le "Moulin d'Apigné", terres agricoles en friche et le bâtiment "Pasteur", ancien équipement universitaire

Date: depuis novembre 2012

Maîtrise d'ouvrage: Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie (PUCA), la Ville de Rennes et Rennes Métropole

Équipe de conception: Notre Atelier Commun (NAC)

Mode de sélection: sur proposition de l'Université Foraine

Commande: intervenir sur des sites inoccupés, sans programme prédéfini, et faire émerger un projet par la participation et l'ouverture au public

Contrat: convention de partenariat et de financement

Budget de fonctionnement et d'étude: 100 000 à 150 000 € par an

Site internet: universiteforaine.over-blog.com

Rennes, comme de nombreuses villes en France, fait face à des problématiques de friches agricoles, de patrimoines universitaires et industriels délaissés, trop coûteux à réaménager par la puissance publique. Comment la collectivité peut-elle valoriser ces ressources locales et faire vivre ces biens communs ?

En 2012, la Ville de Rennes initie une démarche expérimentale avec l'association Notre Atelier Commun (NAC): "l'Université Foraine". NAC propose de faire émerger des projets en s'installant sur deux sites inoccupés, pensés à l'échelle de la ville: l'ancienne faculté des sciences Pasteur au centre-ville et les terres du Moulin d'Apigné dans un environnement naturel en périphérie. La première année, des rencontres publiques régulières sont organisées sur des thématiques diverses (corps, santé, arts, politiques, appropriation, mémoire) pour faire émerger un premier réseau d'acteurs. La deuxième année, NAC invite des écoles, des institutions, des associations et des habitants à expérimenter les lieux afin de

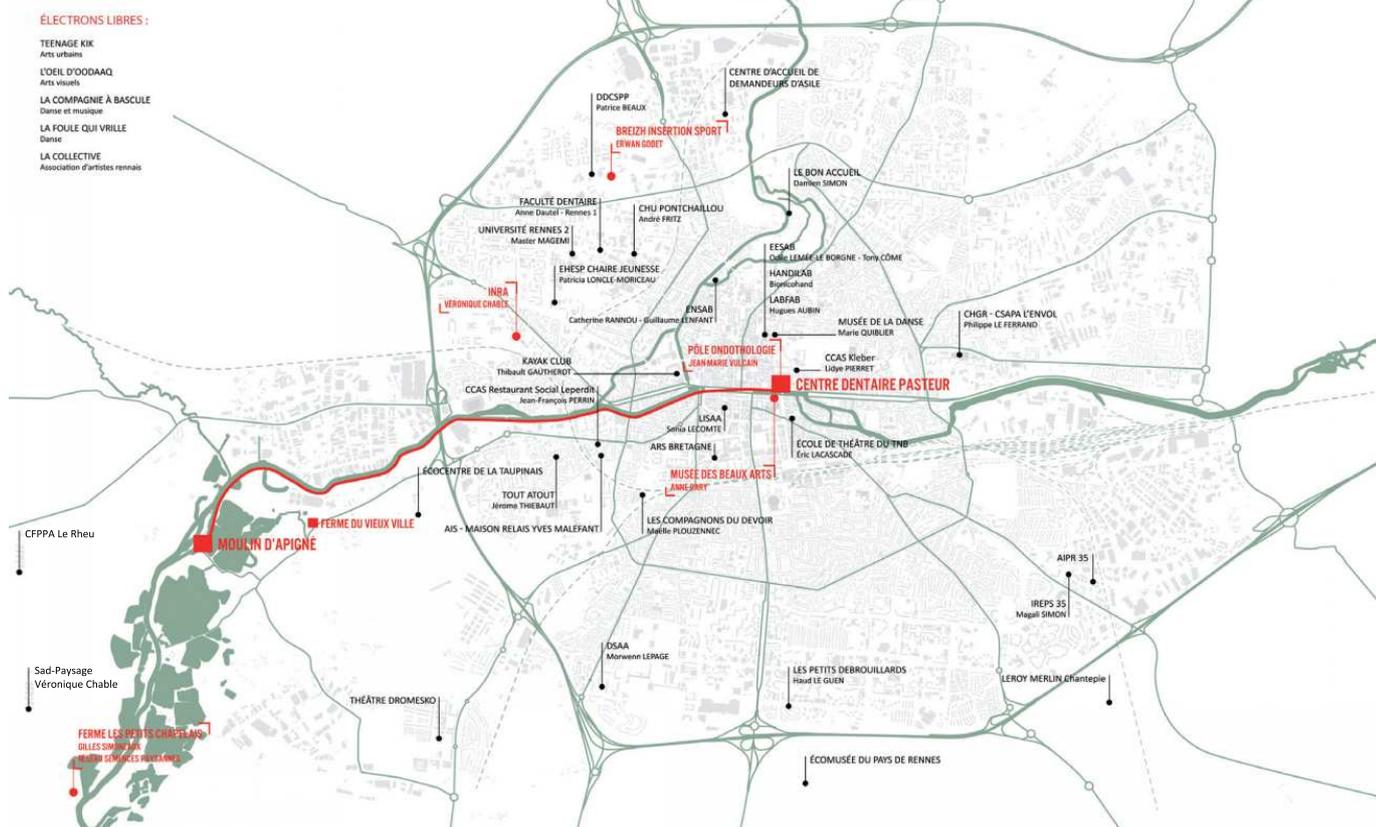
mettre à l'épreuve les bâtiments. Cela permet d'aboutir fin 2014 à un plan d'occupations en lien avec des besoins réels et à une proposition de financement progressive pour aménager à moindre coût les sites, sans figer de programmation. L'expérimentation se poursuit aujourd'hui avec une nouvelle maîtrise d'ouvrage, la Société d'économie mixte Territoires.

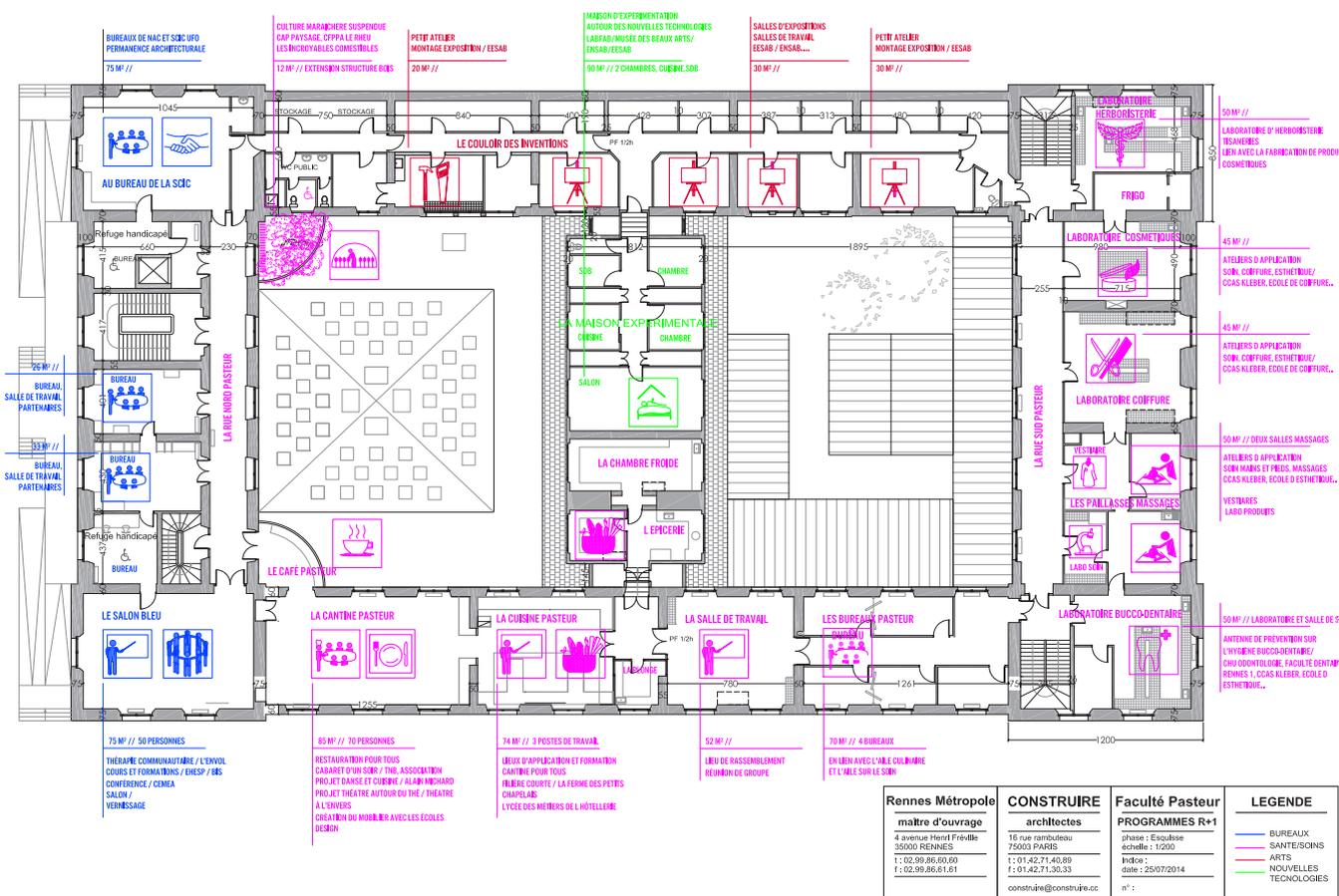
COLLABORATIONS

PERMANENCE: CRÉER UNE RELATION DE VOISIN

L'idée de "permanence" a été développée une première fois à Boulogne-sur-Mer où Sophie Ricard (NAC) a accompagné la réhabilitation d'un quartier de logements sociaux en s'y installant durant 3 ans. La démarche se poursuit aujourd'hui avec l'Université Foraine de Rennes. En "habitant" les projets, NAC cherche à renverser les rapports, plus proches de "voisins" que d'experts, et à mieux comprendre les besoins de chacun. L'acte d'aménager ne signifie plus seulement bâtir mais aussi construire par les relations et favoriser la convergence d'acteurs, d'envies et de savoir-faire locaux (agriculteurs, psychologues, spécialistes de l'insertion...). La permanence est rendue possible par une convention d'occupation renouvelable et un budget de fonctionnement alloué chaque année à l'association. NAC prend alors en charge

{ CARTE DES PARTENAIRES ET ACTEURS DE L'UNIVERSITÉ FORAINE }





2

la mobilisation du réseau d'acteurs, les événements, les petits travaux d'entretien, le bilan des usages et les études de réhabilitation. Occuper les lieux permet alors non seulement de tisser des relations mais aussi d'éviter à la collectivité la dégradation de son patrimoine, en l'aménageant progressivement et à moindre coût.

ne peut pas mettre en oeuvre au sein des institutions classiques. A l'Université Foraine de Rennes, une trentaine d'acteurs divers (écoles, structures sociales, musées, collectifs d'habitants, associations...) ont ainsi pu monter chacun un projet (parcours de santé, de recherche, atelier de bricolage, cuisine...) approprié aux espaces vacants du bâtiment Pasteur.

1. Carte des partenaires et acteurs de l'Université Foraine, 2014 © Notre Atelier Commun
2. Plan-programme du bâtiment Pasteur, issu des occupations-tests de l'Université Foraine, 2014 © Notre Atelier Commun
3. Rencontre publique au bord de l'étang des Bougrières © Sophie Ricard, Notre Atelier Commun

ESPACES NON-PROGRAMMÉS : REDONNER UNE LIBERTÉ D'ACTION AUX USAGERS

Contrairement à l'idée de programmation qui prédéfinit l'affectation d'un site avant son aménagement, la non-programmation propose de ne rien prévoir, de partir du site existant et de le mettre à disposition des usagers. L'objectif est de leur redonner une liberté d'action. Grâce à un faible budget public, cette démarche repose sur la capacité d'un facilitateur, comme l'association NAC, à mobiliser, fédérer un réseau d'utilisateurs et coordonner les projets émergents sur le terrain. Ces espaces non-affiliés, équipements ou terrains publics, ne sont intéressants que s'ils sont accessibles à tous, pour une durée limitée, et permettent d'accueillir de multiples usages en répondant à des besoins immédiats. Ils deviennent alors d'utilité publique en permettant à chacun (habitant, association, services publics ou écoles...) de développer un projet qu'il



3

Unlimited Cities, Grenoble (38)

Lieu: 3 stations de bus du quartier Bouchayer-Viallet

Date: 2014-2015

Maîtrise d'ouvrage: Transdev et Semitag
Équipe de conception: UFO (dispositif, outil numérique et analyse) et HOST (conception architecturale des points de vue interactifs)

Mode de sélection: sur proposition de l'équipe d'UFO

Commande: mise en œuvre d'une démarche collaborative via l'application "Unlimited Cities"

Contrat: privé

Budget: 50 000 € (hors coût de développement de l'application)

Site Internet: unlimitedcities.org



En 2014, les opérateurs de transport de Grenoble, Semitag et Transdev, installent un réseau de bus perfectionné nommé Chrono. Il relie 100 stations à travers la ville. Les usagers réguliers s'emparent vite de ce réseau amélioré mais les non-initiés l'utilisent peu. Comment accompagner le changement d'habitude des populations les moins mobiles ?

Transdev fait appel à la start'up d'architectes-urbanistes-développeurs UFO pour tester la transformation de 3 arrêts de bus situés dans un quartier où la fréquentation est faible. Loin des stations habituelles, uniformes et logotypées, il s'agit de micro-projets urbains adaptés aux sites et aux usages.

UFO s'appuie sur l'application numérique "Unlimited Cities PRO" pour proposer une démarche participative. Elle favorise un dialogue ouvert avec les habitants, en consultant leurs désirs et besoins au travers de leurs imaginaires. Concrètement, un groupe d'usagers est invité à créer en ateliers des images des transformations possibles des 3 sites, selon 6 critères thématiques.

Un large public, aidé de médiateurs de rue, sélectionne ensuite ces visions futures, composant un "mix" sur une tablette.

Une préfiguration par des constructions temporaires est prévue avec des étudiants de l'école d'architecture de Grenoble. Ce prototype grandeur nature prépare le déploiement de l'expérimentation sur 30 autres sites de la ville.

TEMPORALITÉS
COLLABORATIONS

UN PROTOCOLE POUR STIMULER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

La démarche "Unlimited Cities" agit à toutes les phases comme interface de médiation entre les acteurs du projet. L'agilité du numérique permet aux usagers de se glisser dans les interstices du temps long de l'aménagement.

1. Rencontre.

Lors du choix des sites d'expérimentation, le cadre habituel de dialogue entre élus, techniciens de la ville et de Transdev est déplacé par la présence d'un tiers facilitateur, UFO, et le contexte atypique. Les relations institutionnelles sont assouplies.

2. Co-conception.

En ateliers, les usagers dessinent, eux-



mêmes ou accompagnés, ce qu'ils imaginent pour le futur. Une retranscription graphique (cf. visuels) permet ensuite d'approfondir les propositions. À Grenoble, les habitants ont identifié les ressources qui permettront de décliner l'identité des stations (intervention d'un artiste-métallurgiste voisin, diffusion sonore sélectionnée par l'école de musique locale...).

3. Médiation.

La production d'images hyper-réalistes permet au grand public de se projeter et faire ses choix d'aménagement sur la tablette.

4. Restitution.

Les résultats sont analysés et intégrés au cahier des charges du projet d'aménagement.



2

UN OUTIL DE VISUALISATION POUR LES PROJETS ÉVOLUTIFS

L'application "Unlimited Cities" touche à un point sensible du système cognitif de la plupart des usagers : la difficulté à incarner le futur projet urbain. En ayant eux-mêmes contribué à la réalisation des images et/ou des assemblages, sur la base de leur expérience vécue et par la manipulation intuitive des tablettes, les participants s'approprient ce système de représentation.

Mais ce qui se joue du point de vue des professionnels et des élus est encore différent. L'application fait éclater en une multitude de potentiels la vision idéalisée et figée des images classiques de projet urbain (perspectives, images en 3D...). L'outil numérique installe un nouveau rapport à

l'image de projet : elle devient malléable, en constante transformation (plus de 15 000 combinaisons possibles). Il offre finalement un mode de représentation adapté à l'évolutivité des projets urbains et révélant la complexité de la programmation urbaine.

1. Temps de médiation sur site avec les habitants © UFO
2. Retranscription graphique des propositions réalisées par les habitants en ateliers © UFO
3. Composition d'un potentiel aménagement d'une station de bus du quartier Bouchayer-Viallet de Grenoble réalisée par un habitant © UFO



3

GOVERNANCE PARTAGÉE

implication du conseil citoyen au projet urbain
appel à projets citoyens pour co-concevoir et gérer les espaces
Instance de décision mixte
Société Coopérative d'intérêt Collectif

PERMANENCE SUR SITE

expériences et pratique quotidienne des lieux
local de travail et d'accueil des usagers
résidences sur site : habiter sur place

CONDUITE COLLABORATIVE DE PROJET

cartographie des acteurs et des ressources locales
outils de médiation interactifs et accessibles
lieu de débat favorisant l'émergence d'autres formes de dialogue
programmation culturelle : outil de conception urbaine

COLLABORATIONS

ATTENTION AUX RESSOURCES LOCALES

mise en valeur de l'existant : les usages et les architectures hétérogènes
observation et conception de projet à la parcelle

CONCEPTION DE LA VILLE À ÉCHELLE HUMAINE

taille de l'ilot favorisant les interactions sociales

initiatives spontanées dans l'espace public encouragées

création d'interactions visuelles par le dimensionnement et la programmation des espaces

mutualisation de services à l'échelle d'un immeuble, d'un îlot, d'un quartier

FORMES URBAINES

AMÉNAGEMENT COLLABORATIF

co-construction d'aménagement temporaire, léger

lots de travaux co-fabriqués avec les usagers

ateliers de co-programmation

CO-URBANISME

STRATÉGIES D'AMÉNAGEMENT ÉVOLUTIVES ET COLLECTIVES

plan-programme

chantier ouvert au public
régulier: support
de conception urbaine

aménagement et
programmes évolutifs
en fonction des usages
et des saisons

TEMPORALITÉS

COMPLÉMENTARITÉ DES ACTIONS DE COURT TERME ET DE LONG TERME

aménagements de proximité
produits avec les habitants
dans le cadre du projet urbain

actions de court terme
intégrées au "plan guide"?

outil de
conception urbaine

aménagement rapide
et temporaire
support de dialogue

PROCESSUS ITÉRATIF

observer
tester, préfigurer,
prototyper
évaluer
enrichir le projet

Les chantiers ouverts, la "non programmation", l'aménagement temporaire, la co-production d'espaces de proximité, le "plan programme": tous ces outils instaurent des temps collectifs pour réinvestir les espaces en véritables lieux de vie. Inscrits dans la stratégie de projet, ces modes d'interventions s'affranchissent des codes de l'action urbaine pour donner forme tout au long de la démarche à de nouveaux cadres de dialogue et de vie sociale. Selon un processus itératif, ils articulent les échelles de projet en combinant des actions de proximité et de court terme aux aménagements structurants.

Certaines équipes, en venant habiter et travailler dans les lieux de projet, renversent les rapports sociaux habituels, créant un lien de voisinage plus que d'expert. Elles travaillent au jour le jour de nouvelles formes d'urbanités, s'appuyant sur le "déjà là" et la mise en valeur de ressources locales comme les savoir-faire locaux, l'initiative spontanée des populations ou encore les qualités hétérogènes des espaces. Parcelle par parcelle, elles façonnent les lieux et leur dimensionnement à taille humaine, à la recherche d'interactions sociales et visuelles dans les espaces publics ou au sein de l'îlot bâti.

Si le temporaire devient un outil de conception urbaine à la recherche de sobriété, les projets n'en sont pas moins complexes. S'engager avec l'usager nécessite des moyens humains et financiers. Cela demande aux collectivités d'imaginer des instances nouvelles associant les citoyens, d'intégrer la gestion des espaces et de la vie sociale à toutes les étapes de la conception, d'inventer de nouvelles formes de commande croisant études et action. L'expertise urbaine des concepteurs quant à elle se voit hybridée par de nouveaux savoir-faire en conduite collaborative de projet, médiation, programmation culturelle, construction temporaire et collective, observation des usages, design de la connaissance, développement web, etc.

Le Pavillon de l’Arsenal et les commissaires scientifiques remercient l’ensemble des maîtres d’œuvre, maîtres d’ouvrage, aménageurs et associations pour leur contribution à cette exposition.

Les commissaires scientifiques remercient tout particulièrement les participants des rencontres qui ont permis la réalisation de cette exposition :

Eric Bazar (SPL Deux-rives), Anne-Lise Bideaud (Atelier VOLGA), Frédéric Bonnet (Obras architectes urbanistes), Carine Bonnot (Silo architects), Cédric Bouteiller (Collectif Etc), Elisa Dumay (association De l’aire), Stéphane Malek, Renaud Paque (APUR), Lise Mesliand (EPPS), Nicolas Moskwa (EXP architects), Benjamin Pradel (LVMT/Université Paris-Est), Mohamed Ragoubi (APPUII), Eva Samuel (Eva Samuel architecte et associés), Eric Peslier et Michèle Huttler (Arche en l’île), Pauline Scherer, Claire Schorter (CSCH architecture et urbanisme), Jean-Jacques Terrin (Lab’Urba/Université Paris-Est), Paola Viganò (Studio Bernardo Secchi Paola Viganò)

ainsi qu’Anne Algret-Georges (Pays nivernais Morvan), Hocine Aliouane-Shaw (Traverses), Pierric Amella (Eva Samuel architecte et associés), Théodore Badia-Berger, Julie Bailleul, Marion Bareau (Euralille), Victoire Bech (HQAC), Éloïse Bloit (A et cetera), Karen Bouvet (Caisse des dépôts), Caroline Calchera et Isis Poteau (Artevia), Romain Champy (Euralille), Marine Chaumon et Hélène Perlembou (CS conseil), Viviane Claude (UPEC), Aurélie Cometti, Anna Costes, Caroline Couraud (Le troisième pôle), Yvan Detraz (Bruit du Frigo), Rabia Enckell (Promoteur de courtoisie urbaine), Alice Frémeaux, Armelle Gros (Ville de Paris - Mission PAVEX), Guillaume Hébert (Une fabrique de la ville), Aliénor Heil Selimanovski, Michel Michaud (Cycle d’urbanisme de Sciences po), Alexandre Malfait (De l’Aire), Thomas Nouailler (Obras), Yoan Olivier (Plausibles Possibles), Patricia Pelloux (APUR), Brigitte Philippon (Agence Philippon-Kalt), Alain Renk et Maud Beau (UFO), Sophie Ricard (NAC), Svetla Schaff (Ville de Dax), Swanny Serrand (Plausible Possible), Hélène Vicq (Plaine Commune), Margaux Vigne, Seiko Watanabé, Emily Weidenhof (DOT NYC).

L’atelier d’urbanisme Approche.s !

rassemble une équipe pluridisciplinaire de 10 membres compétents en urbanisme, architecture, conception et production culturelle, graphisme et insertion sociale. Il se compose d’une équipe opérationnelle et d’un groupe de réflexion dédié aux pratiques actuelles de l’urbanisme. En mobilisant des outils créatifs et conviviaux, l’atelier intervient à toutes les phases des projets urbains pour enrichir l’analyse des relations entre vie sociale, bâti et environnement.

Approche.s ! mène actuellement une démarche d’accompagnement du projet de renouvellement urbain du quartier Emile Dubois / Maladrerie à Aubervilliers (93), impliquant habitants et acteurs locaux. En 2015, l’atelier lance un programme expérimental avec la Fondation de France pour tester des méthodes collaboratives de revitalisation d’un centre-bourg rural. Les membres d’Approche.s ! participent régulièrement à des rencontres et conférences sur le sujet des nouvelles formes d’intervention urbaine et d’implication des usagers (Université Paris-Est / Marne-la-Vallée, Instituts français de Pékin, Chengdu et Wuhan, etc.).



Convoquer l'intelligence collective pour penser la ville pas à pas avec les usagers, tel est l'enjeu de pratiques singulières qui émergent aujourd'hui en urbanisme, explorant les conditions d'une fabrique collaborative de la ville. Urbanisme de l'ordinaire extraordinaire, ces démarches cherchent à susciter des relations de voisinage à toutes les échelles de territoire. Urbanisme d'expérimentation, elles défrichent et testent des possibles – en termes d'usages, d'aménagements mais aussi de rapports sociaux et de collaborations entre acteurs. Le plus souvent par des formes légères, elles s'appuient sur le "déjà là" et augmentent le potentiel des lieux. Donnant à voir la ville comme un écosystème, leurs modes d'intervention croisent les échelles d'espaces et de temps, tout en offrant une place à l'initiative des populations.